

# LA VIE PARISIENNE.



A BAS LES MASQUES !

**GOUTTES  
DES COLONIES  
DE CHANDRON**

CONTRE  
MAUVAISES DIGESTIONS,  
MAUX D'ESTOMAC,  
Diarrhée, Dysenterie,  
Vomissements, Cholérine  
PUISSANT ANTISEPTIQUE DE  
L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES.  
VENTE EN GROS: 8, Rue Vivienne, Paris.

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS  
**POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**  
Boite: 2/50 franco-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

NOUVELLE  
**BANDE  
MOLLETIÈRE  
du D<sup>r</sup> NAMY**

EN TRICOT RENFORCÉ, entière-  
ment finie au métier avec bordure tissée.  
Légère, solide, élégante, lavable.

Supprime les inconvénients des modèles en  
drap. Soutient sans comprimer. Régularise  
la circulation du sang. Evite les engourdisse-  
ments, les crampes, la fatigue.

Une seule qualité. Prix: 9fr. 50 la paire f<sup>e</sup>  
COLORIS: horizon, marine, noir, kaki, gris.

En vente dans les grands magasins et  
dans les bonnes maisons. Gros et détail:  
BOS & PUEL, 234, Fg St-Martin, Paris

Parfums Magic Découverte scientifique  
influence et propriété. M<sup>me</sup> POIRSON, 13, r. d. Martyrs, Paris

**GROSSIR** De 3 à 8 kilos par mois.  
Gratis Méthode et Preuves.  
Laboratoire MARIN  
Enghien-les-Bains (S.-O.)

**COMPTOIR ARGENTIN**  
25, rue Caumartin, Paris (9<sup>e</sup>)

**ACHÈTE LE PLUS CHER  
DE TOUT PARIS**

**BIJOUX**  
PERLES - BRILLANTS

**LA VIE PARISIENNE**

Rédaction et Administration  
29, Rue Tronchet, 29 - PARIS (8<sup>e</sup>)  
Téléphone GUTENBERG 48-59

**ABONNEMENTS**

Paris et Départements	Etranger (Union postale)
UN AN..... 30 fr.	UN AN..... 36 fr.
SIX MOIS..... 16 fr.	SIX MOIS..... 19 fr.
TROIS MOIS..... 8 50	TROIS MOIS..... 10 fr.

**CIGARETTES**

**MURATTI**

ARISTON DE LUXE  
ARISTON GOLD  
: YOUNG LADIES :  
: AFTER LUNCH :  
BOUQUET bout de liège  
BOUQUET bout de carton

**CLASSIC:** Nouvellement —  
(Cigarettes Américaines) — mises en vente

B. MURATTI, SONS & C<sup>o</sup> L<sup>d</sup> MANCHESTER  
LONDON

**MODÈLES grands COUTURIERS**  
soldés neufs dep. 100 fr. MALBOROUGH, 59, r. St-Lazare.

**ARTISTIC** PARFUM  
GODET

DEVELOPPEMENT  
TIRAGES  
PLAQUES  
PAPIERS

**VENTE & ACHAT** APPAREILS  
VERASCOPE RICHARD TOUTES  
VEST POCKET MARQUES  
KODAKS  
ENSGINETTE  
MONOBLOC  
ETC.

**LAFAYETTE-PHOTO**  
124, rue Lafayette  
Téléph.: Nord (Gares Nord & Est)

Pour tous travaux d'amateurs et achat  
d'appareils. Demandez Notice. (Envoi gratuit.)  
EXPÉDIÉ PARTOUT EXÉCUTION RAPIDE

**le Lilas**  
DE  
**RIGAUD**  
PARFUMEUR  
16, RUE DE L'APPAIX  
PARIS

**UNE DAME** ayant habité Pékin indigne, gratis, Procédé  
Chinois infallible pour enlever RIDES,  
Taches, traces de Petite Vérole, et avoir  
un teint idéal. Ecrire: CHINE BABA, 16, r. Marignan, PARIS (X<sup>e</sup>).

**BIJOUX** Ne vendez pas **ACHAT**  
SANS CONSULTER  
GESSELEFF, 20, rue Daunou. Téléph. Gut- 53-92.

**A la  
Jeune  
France**  
13 AVENUE  
DES TERNES  
PARIS

**SES IMPERMÉABLES  
SES KÉPIS**

Opère lui-même



Toutes les Récompenses

**UN BON PORTRAIT DOIT ÊTRE SIGNÉ  
PIERRE PETIT**

**POUR TOUS LES POILUS EXCLUSIVEMENT**

12 cartes de visite .. . . . 12 francs.  
12 cartes album .. . . . 20 francs.

Les ateliers de pose, 122, rue Lafayette, sont ouverts tous les jours de 9 h. à 5 heures,  
même Dimanches et Fêtes.



## on dit... on dit...

### Trop de galantine!

Les états-majors américains se sont installés, on le sait, dans le quartier le plus vénérable de Paris, dans le noble faubourg Saint-Germain, et leurs estafettes automobiles réveillent étrangement les échos depuis si longtemps endormis des vieux hôtels armoriés et des couvents transformés en hôpitaux.

Personne, d'ailleurs, ne songe dans ce paisible quartier à se plaindre de l'activité trépidante de nos alliés. Pour les commerçants, la présence des officiers américains est une fortune nouvelle qui s'ajoute aux bénéfices déjà réalisés... Car on mange bien, rue de Varenne! Et les cuisiniers américains ne regardent pas aux prix. Ils veulent être servis vite et bien... Tout natu-

rellement, on leur donne la préférence. Il ne fait pas bon d'être chez la crémère, chez le boucher ou chez le charcutier quand ils y sont. Ces négociants, pour peu qu'on leur demande à être servi, vous foudroient du regard et laissent tomber sur votre audace cette froide réflexion :

— Vous voyez bien que j'ai « le général » !

La charcutière « a » souvent le général P.rsh.ng, du moins son entourage culinaire. C'est que la charcutière est charmante. Sa fille aussi. Les servantes également. Elles sont fort appétissantes, aimables, empressées. Aussi, les *Sammies* leur faisaient-ils de nombreux achats. Le général P.rsh.ng mangeait à tous ses repas de la galantine, de la mortadelle, des andouillettes, sans soupçonner ce que ces « délicatesses » comportaient de secrets agréments. Cependant, il y a quelques jours, il a demandé qu'on ralentit un peu ce régime trop exclusif... Maintenant, la charcutière sourit encore. Sa fille aussi. Ses servantes également. Mais il y a un nuage dans ces sourires.

### Le culte de la puissance.

Tous les Parisiens ont vu, dans nos rues, les énormes motocyclettes khaki, montées par de grands gaillards en chapeaux de feutre qui les pilotent d'une main sûre. Les Américains, qui aiment la puissance, l'aiment aussi dans les motocyclettes. Une machine de construction sérieuse, chez eux, pour se vendre bien, doit développer onze chevaux, alors que la moyenne chez nous est de trois.

Et l'autre jour, à Sheephead Bay (New-York), leur champion « Red » Parkhurst, ainsi nommé à cause de la machine rouge qu'il monte, a établi un record vraiment inouï, qui effarera les pauvres esprits des Européens. Parti pour vingt-quatre heures sur son boulet de canon écarlate, il roula effectivement, arrêts déduits, pendant vingt heures quinze, et dans ce temps couvrit sur la piste une distance de 2.337 kilomètres, sa moyenne étant constamment de 115 kilomètres à l'heure, battant tous les records du monde...

On croit rêver en lisant ces chiffres! On peut aussi se demander à quoi pensait « Red » Parkhurst, quand il arrêta ses deux formidables cylindres et descendit... En tous cas, comme ce sont des machines de ce calibre qui assurent à Paris le service de l'armée américaine, demandons poliment aux estafettes qui roulent de la rue de Constantine aux divers bureaux français de ne mettre aucun point d'honneur à réaliser, sur le boulevard Saint-Germain, la moyenne habituelle de « Red » Parkhurst !...

### Signe des temps.

On sait que les Boches ont mis en piteux état le magnifique collège d'athlètes de Reims où le marquis de Pol.gn.c a dépensé une fortune. Il ne faut pas que l'athlétisme chôme, et le Conseil municipal vient d'autoriser les anciennes monitrices à s'entraîner sur les terrains de Vincennes. Vous lisez bien : les monitrices.

Les moniteurs et leurs poulains sont naturellement au front.

Aucune convenance de guerre n'interdit aux femmes de pratiquer la culture physique, et il en est encore... beaucoup qui ne croient pas que la meilleure culture physique est le tango.

### L'étoile filante.

M<sup>lle</sup> Gaby Deslys a décidé de quitter Londres. La vie anglaise ne lui apparaît plus avec les mêmes charmes que naguère. D'abord, elle n'y a plus de ces amitiés princières, qu'on lui connut autrefois. Par contre, elle a eu de petits ennuis, un procès avec un peintre, qu'elle a perdu (le procès). Les journaux de la Cité se sont alors quelque peu moqués de M<sup>lle</sup> Gaby Deslys. Oh ! très correctement : sur ce ton d'humour froid qui caractérise les gens d'esprit outre-Manche. Alors, M<sup>lle</sup> Gaby Deslys songea à partir pour l'Amérique; mais l'Amérique a ri aussi, lorsqu'elle y fut, de certaines de ses excentricités vestimentaires. Et M<sup>lle</sup> Gaby Deslys a pensé que la France était un pays vraiment aimable. Elle y revient.

Nous allons la revoir. Elle débutera en octobre, lors de la réouverture d'un music-hall de la rue de Clichy, que son directeur transforme actuellement en une salle très brillante. Et M<sup>lle</sup> Gaby Deslys a fait savoir qu'on l'allait payer cinq mille francs par soirée. C'est beaucoup. Mettons vingt-cinq louis. C'est encore beaucoup... mais c'est vrai.

### S. W. A. K.

Les Tommies ont trouvé un moyen que presque tous emploient, de donner une idée à leur famille ou à leur *sweetheart* du nombre de baisers qu'ils leur transmettent. Ils inscrivent, sur la dernière page de leur lettre, une croix par baiser. Certaines lettres finissent par des pages entières de croix ; elles entourent le texte, le serrent, l'embrassent. C'est gentil, et émouvant. Car toutes les lettres finissent, ou presque toutes, par la formule touchante des poilus de toutes les nations : *Ne trouvant plus rien à vous dire, je termine...* Alors, les petites croix remplacent tout ce qu'on ne sait pas dire. Autrefois, sur l'enveloppe, les Tommies ajoutaient : S. W. A. K. (*Sealed with a kiss*). Cela voulait dire : « Scellée avec un baiser ». Seulement, ce n'était pas vrai. Car les lettres sont remises *ouvertes* à l'administration postale par tout soldat anglais ; ce sont les officiers qui les lisent et les collent. Et alors, peut-on croire que le censeur scellait vraiment chaque lettre avec un baiser tendre ? Non, n'est-ce pas... Voilà pourquoi la mode galante du S. W. A. K. a disparu...

### La croix de faire (semblant)...

Un député a récemment proposé de donner la croix de guerre à tout le monde. Puisque, dans certains régiments, on y allait tout doucement, pourquoi ne pas réaliser la mesure d'un coup ? Il n'y aurait pas de jaloux. Et cela ferait tellement plaisir aux maîtres-tailleurs, à ceux du moins qui n'ont pas été décorés, bien qu'étant à l'arrière...

Les Allemands ont trouvé un moyen plus économique. Leur état-major a décidé que la croix de fer serait accordée, après la guerre, à tout Boche fait prisonnier qui pourrait prouver qu'il ne s'était pas rendu volontairement.

On peut se demander comment, pour décrocher le ruban noir et blanc, pourront faire ces militaires ingénieux ? Et sans doute, après le passage de cette circulaire, verra-t-on chaque prisonnier boche, à l'instant même, sur le terrain, comme un chauffeur de taxi pris en faute, rechercher les noms des témoins, pour établir les circonstances de l'accident ?

### Un petit problème d'arithmétique.

Tout le monde sait que le poisson est hors de prix ; le pétrole aussi... sans parler du reste. A combien donc peut revenir, par ces temps calamiteux, à certain de nos ministres, un beau plat de soles dont le transport a exigé la réquisition d'une automobile militaire et un voyage de 140 kilomètres ?

Ce petit problème nous est posé par quelques-uns de nos lecteurs qui villégiaturaient, cet été, à V...les-Roses.



## SEMAINE FINANCIÈRE

L'activité des jours derniers s'est ralentie et les compartiments qui avaient bénéficié du courant de hausse consolident leurs progrès.

Nos rentes restent bien orientées. Le 3 0/0 maintient intégralement la reprise qui l'a porté à 62. Le 3 0/0 amortissable s'inscrit à 70. Le 5 0/0 a gagné 5 centimes, 87,70. Le coupon trimestriel de 1 fr. 25 détaché en Bourse le 1<sup>er</sup> août est payable depuis le 16 août ; le coupon du certificat provisoire correspondant à cette échéance porte le n° 3. Les chemins de fer français, grandes compagnies et secondaires, s'inscrivent dans la moyenne de leurs prix précédents : l'Est et l'Orléans abandonnent quelques francs ; le Nord et Midi, l'Ouest, l'Est-Algérien en gagnent quelques autres ; le P.-L.-M. est immuable.

Le plan de réorganisation du Brazil Railway va être incessamment publié et soumis à l'assemblée des obligataires. Son élaboration aura été difficile : elle a nécessité, en effet, de nombreuses négociations, tant aux Etats-Unis qu'au Brésil, en Angleterre et en Suisse.

On envisage toujours pour octobre l'émission du nouvel emprunt.

E. R.

## INFORMATIONS FINANCIÈRES

**PRIX NET DES**  
**BONS de la DÉFENSE NATIONALE**  
(INTÉRÊT DÉDUIT)

MONTANT DES BONS	SOMME A PAYER POUR AVOIR UN BON REMBOURSABLE DANS	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
100	99 »	97 50	95 »	
500	495 »	487 50	475 »	
1.000	990 »	975 »	950 »	
10.000	9.900 »	9.750 »	9.500 »	
50.000	49.500 »	48.750 »	47.500 »	
100.000	99.000 »	97.500 »	95.000 »	



**ETABLISSEMENT D'ÉLEVAGE**  
MARETTE, 131, Bd Hôtel-de-Ville,  
MONTREUIL (Seine). Tél. 225,  
à 7 minutes du métro Vincennes.  
Chiens de guerre, policiers, ts  
races, tous âges, dressés ou non,  
fox, ratiers et chiens luxe nains.  
Expéditions tous pays, sérieuses  
garanties.  
*English spoken.*

**C'EST encore BERNARD**  
2, rue de Sèze (près l'Olympia). Tél. : Gut. 51-27.  
**qui vous ACHÈTE le plus CHEF**  
**vos BIJOUX, BRILLANTS et PERLES**



**VIF KAÏR** DONNE UNE  
**BEAUTÉ CAPTIVANTE**  
Regard merveilles. Eclat des yeux.  
Fait disparaître, sans aucun danger,  
les Taches et Rougeurs de l'œil.  
Fl. d'essai 3 fr. Gr. flacon 6.50 franco cont. mandat.  
VIF KAÏR, 37, pass. Jouffroy, Paris  
Coiffeurs, Parfumeurs, Grands magasins.

**ACHAT AU MAXIMUM**  
11, RUE DE PROVENCE, 11

**BOIS de CHAUFFAGE** stock limité. Livraison  
à domicile 1000 kil. min.  
180 fr. les 1.000 kil., bûches de 0<sup>m</sup>38. Ecr. ou s'adress. les  
mercredis, samedis, 2 h. 1/2 à 5 h., serv. du bois de chauff.  
8, rue Théodore-de-Banville, Paris.

**Après avoir consulté X. Y. Z.**  
**pour**  
**vendre vos BIJOUX**  
**voyez DUNÈS**  
**21, Boulevard Haussmann. - Tél. Gut. 79-74**



Gardez votre charme

Empêchez le hâle

EN EMPLOYANT :

La Lotion Lily Ganesh, qui protège la peau, l'adoucit et l'embellit.  
Le Tonique Diable Ganesh qui resserre et nettoie les pores,  
épure et blanchit la peau et fait disparaître les bouffissures des paupières.  
L'Huile Orientale Ganesh, qui assouplit les muscles du visage et efface l'empreinte  
des rides et de la patte d'oie.

**LE LIVRE de BEAUTÉ**  
est envoyé franco.

**Mme ADAIR,**  
5, rue Cambon, Paris.

(Téléphone,  
Central  
05.53)

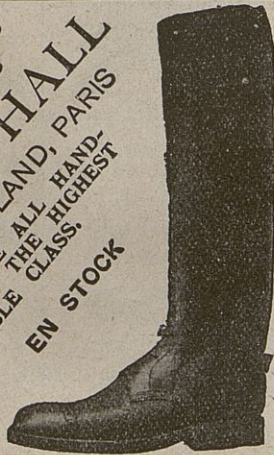
Les dames, seules, sont reçues.

LONDRES

NEW-YORK

PARIS

MADE  
IN ENGLAND  
"FIELD" BOOTS  
"TRENCH" BOOTS  
"ANKLE" BOOTS  
**SPARKES HALL**  
4, AVENUE FRIEDLAND, PARIS  
THESE BOOTS ARE ALL HAND-  
MADE - AND OF THE HIGHEST  
POSSIBLE CLASS.  
EN STOCK



APPAREILS PHOTO

Le plus grand choix.  
Catalogue de 250 pages franco.

**TIRANTY, CONSTRUCTEUR**  
91, rue Lafayette, 91, PARIS

**Pharmacie de Famille**  
Hygiène - Toilette  
**GOMENOL**  
Antiseptique idéal

Soins de la Bouche, Aphtes, etc.  
Gomenol pur : 3.50. Savon Gomenol : 2 fr. (impôt en sus)  
Dans toutes les Pharmacies. — Renseignements  
et échantillons : 17, rue Ambroise-Thomas, Paris.

**DIAMANTS, PERLES, BIJOUX, OR, PLATINE,**  
**ARGENTERIE, OBJETS D'ART, ANTIQUITES**  
**PROFITEZ DE LA HAUSSE ACTUELLE**  
Adressez-vous de préférence à l'EXPERT. Téléphone 284-82.



DÉVELOPPEMENT DE LA POITRINE

TRAITEMENT du DOCTEUR NOTY - RÉSULTAT en 20 JOURS.

Traitement Interne absolument inoffensif (Pilules) et externe (Baume).  
Pilules : le flacon 11 fr. - Baume : le tube 4/50 - Traitement complet : 1 flacon et 2 tubes franco 18 fr.  
BROCHURE EXPLICATIVE n° 10 SUR DEMANDE - 91, Rue Pelleport, PARIS



**ÉQUIPEMENT DE GUERRE**  
**BURBERRY**

**BLEU HORIZON ET KHAKI**  
IMPERMÉABILISÉ

Catalogues  
et échantillons  
franco  
sur demande.

Tout véritable  
vêtement  
Burberry porte  
l'étiquette  
« Burberrys ».



LE TIELOCKEN BURBERRY, choisi par le  
ministre de la Guerre anglais, qui a porté ce vête-  
ment en passant en revue les troupes françaises,  
a attiré, vu ses avantages, l'attention des officiers,  
et il est maintenant porté par des milliers d'officiers  
alliés.  
D'allure martiale, de belle qualité, de façon  
soignée, l'équipement BURBERRY possède la plus  
forte résistance à la pluie qu'il soit possible de  
réaliser dans des vêtements qui doivent rester par-  
faitement hygiéniques.

BURBERRYS, 10, Bd Malesherbes, PARIS



## L'ALOUETTE

### IV. AMOUR... AMOUR!...

Les débuts de la maison de couture récompensèrent M. de Coquambrie des sacrifices qu'il avait consentis en la commanditant.

Mona, chez qui l'on découvrait encore durant sa brève carrière théâtrale la Mona fantasque et imprévoyante d'autrefois, se révélait si sérieuse, assagie et ponctuelle, que ses amies s'émerveillaient de la métamorphose. M. de Coquambrie en ressentait une joie véritable, mêlée pourtant de quelques regrets. Finis les sorties à toute heure, les voyages aussitôt réalisés qu'entrevus, les soupers, les longues randonnées en auto ! Tout au plus, Mona se résignait à aller au Bois de temps en temps pour faire valoir ses modèles ou critiquer ceux des autres.

En dehors de ces promenades, Mona passait ses journées au magasin.

M. de Coquambrie apportait à cet effort sa collaboration modeste, mais précieuse. Chargé de recruter parmi ses relations et même au sein de sa famille des clientes sûres et de bon aloi, il avait encore pour mission, toute de diplomatie et de tact, de pénétrer sous les espèces d'un acheteur débonnaire dans les grandes maisons, de s'y faire présenter les modèles, d'en rapporter des documents et des indications.

Ainsi, peu à peu, avait-il pris goût au métier, et il lui arrivait de parler avec abandon d'étoffes en grande largeur, de velours épinglé, de droit fil et de biais, de gros grain, de tulle illusion, de crêpe Georgette, toutes expressions qui ne laissaient pas de surprendre sa respectable tante, M<sup>me</sup> DE MACHELAINE, laquelle, malgré ses deux cent mille francs de rente et plusieurs changements de Régime, recevait encore dans son salon Louis-Philippe, en mitaines de fil et robe de soie puce.

Puis, sans raison apparente, le bel enthousiasme du début s'était calmé. Mona venait moins régulièrement le matin ; parfois, l'après-midi, à l'heure des essayages, elle sortait et ne rentrait que tard, nerveuse, les yeux baissés, la pensée ailleurs, se montrant, au cours de ces brèves apparitions, tour à tour d'une indulgence regrettable ou d'une injuste sévérité vis-à-vis de son personnel.

(\*) Suite. Voir les nos 33 à 35 de La Vie Parisienne.



— Ça s'est déchiré en retirant la jupe trop vite.

les épaules imperceptiblement.

MONA. — Qu'est-ce qu'il y a ?

M<sup>me</sup> HORTENSE. — La jupe est mal montée. (*Appelant.*) Mademoiselle Adèle ! Voyez donc...

M<sup>lle</sup> ADELE. — Ce doit être la couture qui a lâché ; ce n'est rien.

MONA. — Vous trouvez que ce n'est rien ? Je prends la peine de porter mes modèles et voilà ce que vous me donnez ! Jolie réclame pour la maison !

M<sup>lle</sup> ADELE. — Ce n'est même pas la couture qui a lâché ; c'est déchiré.

MONA. — Déchiré ?

M<sup>lle</sup> ADELE. — Dans toute la longueur... Ça c'est fait en retirant la jupe trop vite.

*Mona lui lance un regard d'autant plus féroce qu'elle se sent rougir violemment.*

M<sup>lle</sup> ADELE soutient son regard et précise la remarque. — Du moment qu'on savait que c'était pour madame, on n'avait qu'à coudre plus solidement ! Ça fait ça à toutes ses jupes !

MONA. — Vous voulez dire ?...

M<sup>lle</sup> ADELE. — Rien du tout, madame.

MONA. — En tous cas, vos façons ne me plaisent pas. Je fais des observations mais je n'en reçois pas !

DIDIER, entré depuis un instant, a écouté le dialogue. — « Je fais ce que je veux, et veux ce que je dois... »

MONA, fraîchement. — Tiens, vous voilà !

DIDIER. — Je pense que vous n'êtes pas surprise de me voir ?

MONA. — Vous avez quelque chose à me dire ?

DIDIER. — Oui. A propos d'une robe dont je voudrais vous soumettre le projet.

MONA. — Oh ! pas ce soir, je vous en prie !

DIDIER. — Cependant... La chose est d'importance... Un modèle exquis...

MONA. — On a le temps !

DIDIER. — Le temps ! Le temps !... Je prétends avoir de l'originalité, du goût... mais les idées sont dans l'air... et ma foi, si demain celle-ci est prise...

MONA. — Je me ferai une raison. Vous ne croyez pas que je vais me casser la tête pour une robe de plus ou de moins ?... J'ai d'autres soucis !...

DIDIER. — Qui n'a pas les siens !

MONA, ayant retiré sa robe, se tient debout, en jupon, corset, les bras nus. — Regardez mes épaules !

DIDIER. — Les plus jolies du monde...

MONA. — Ça n'empêche qu'elles supportent tout le poids de la maison. Une robe manquée ? Voyez madame ! Une facture ? Voyez madame ! Une échéance ? Voyez madame ! Une cliente réclame ? Voyez madame !...



La robe « Simoun ».

Ah ! j'en ai assez... Et vous venez par-dessus le marché me raser avec vos idées !

*M<sup>me</sup> Hortense s'éclipse modestement.*

DIDIER. — Je donne ici le meilleur de moi-même... Mes idées...

MONA. — Vos idées ? Voulez-vous que je vous dise ? Vous en avez trop !

DIDIER. — Par exemple !...

MONA. — On n'entend que ça ici : « La robe de monsieur Didier ! Le manteau de monsieur Didier !... » Oh ! l'étoffe ne vous coûte pas cher, ni les garnitures, ni les frais généraux ! Vos idées ? Je vais vous les montrer. Elles sont toutes là, dans les placards ! Pour les vendre ? Bernique ! Si vous en rencontrez une, vous entendez, une seule, dans la rue, aux courses, au théâtre, appelez-moi ! (*Avisant une robe posée sur un canapé.*) Tenez ! ça, c'est une robe ! Ça, c'est chic, ça a de la ligne !

DIDIER. — Oh !

MONA. — Il n'y a pas de « Oh ! » qui tienne. (*Passant la robe.*) Oui, mon cher ! C'est un modèle de chez Pouf. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ! Ça a de l'allure ! Agrafez-moi...

DIDIER. — Vous ! Vous, Mona ! Une robe de chez Pouf !

MONA. — Et après ?... Croyez-vous que, sous prétexte que je suis couturière, je me priverai de mettre quelque chose qui me va ?

DIDIER. — Mais tout vous va ! tout ! Et vous ne savez pas quel chagrin vous me faites en vous obstinant à ne pas porter les modèles que je dessine pour vous ! En vérité, Mona, je vous le dis, ma seule joie est de travailler, de combiner en pensant à votre jolie petite figure, à vos épaules, à votre corps. A travers les étoffes que mon crayon drape, c'est vous, vous seule que je vois...

MONA. — Attention ; là, ce sont des boutons pression...

DIDIER. — Vous ne m'écoutez pas.

MONA. — Mais si...

DIDIER. — Vous savez bien que j'ai quitté le théâtre uniquement pour ne pas m'éloigner de vous ! Et pourtant, je l'aimais mon théâtre !... En l'abandonnant, j'ai perdu le bénéfice de cinq années d'efforts, de succès...

MONA. — Vous y ai-je forcé ?

DIDIER. — Non... certes... En tous cas, je ne me plains pas... Je ne me plains que de votre froideur à mon égard... Durant la période — trop courte — des projets, quels rêves n'avons-nous pas faits, tous deux ! Quelle maîtresse inoubliable, incomparable vous étiez !... En avez-vous déchiré de ces jupes... alors !... Puis, dès que votre magasin fut ouvert... vous m'avez fermé votre cœur...

MONA. — Les soucis... les tracasseries, les responsabilités... La vie passe plus vite qu'on ne pense... On réfléchit... On s'assagit...

DIDIER. — Oh, Mona ! seriez-vous ingrate ?...

MONA. — Non... Je suis amoureuse ! J'aurais dû vous l'avouer tout de suite, car vous, vous êtes chic, vous avez de belles pensées, — je ne suis pas ingrate, je sais vous rendre justice... Oui, mon petit Didier, je suis amoureuse... amoureuse d'un avocat et je vous demande un conseil : dois-je garder ma maison de couture ou l'envoyer promener ?

DIDIER. — Au moment où vous commencez à récolter les fruits de votre effort ? Quelle folie !

MONA. — Peut-être... Mais si vous étiez très épris d'une femme, vous plairait-il qu'elle fût occupée du matin au soir, et ne préféreriez-vous pas l'avoir à vous pendant les vingt-quatre heures du bon Dieu ?

DIDIER, glacial. — Excusez-moi... Mais vous devez comprendre qu'il m'est difficile de répondre...

MONA. — Vous êtes fâché ?... jaloux ?...

DIDIER, glacial. — Non. Je suis l'ami de M. de Coquambrie, simplement.



M. Didier.

*Le timbre de l'entrée, un bruit de pas, un froufrou de soie*

LE COUP DE VENT INDISCRET



...ou UN LEVER DE RIDEAU



EN 1913 : L'EMBARRAS DU CHOIX



— On dirait cette robe faite pour moi !

empêchent Mona de goûter la dignité de cette réponse. Mais comme elle n'est pas d'humeur à recevoir des clientes, elle se sauve par l'atelier, Didier regagne son bureau et M<sup>me</sup> de Machelaine entre accompagnée de sa nièce la jeune marquise de Belaubeis.

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE. — Veuillez dire à madame Mona Valda que c'est madame la comtesse de Machelaine.

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Madame vient justement de sortir !

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE. — Elle n'est donc jamais là ? Voici la troisième fois que je viens sans la trouver ! Aujourd'hui, j'avais pris soin de la faire avertir ; c'est trop de sans-gêne !

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Peut-être madame est-elle encore aux ateliers ?... Je vais voir. (Elle sort et passe dans l'atelier où Mona s'impatiente déjà.) C'est la tante de M. de Coquambrie. Il paraît que M. de Coquambrie vous avait avertie de sa visite...

MONA. — Zut ! C'est vrai ! Je n'y pensais plus. Vous lui avez dit que je n'étais pas là au moins ?

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Oui, mais comme elle insistait, j'ai dit que j'allais voir si par hasard...

MONA. — Non, non, je n'y suis pas ! Qu'on me fiche la paix ! Montrez-lui les modèles ; elle n'a pas besoin de moi pour ça ! Il va falloir que je fasse aussi le mannequin bientôt ! Il est six heures, j'ai rendez-vous à la demie !

M<sup>me</sup> HORTENSE, revenant au salon. — Je ne m'étais pas trompée. Madame est bien sortie... Une course imprévue. Mais je peux vous présenter les modèles... Quel genre désirez-vous ?

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE, désignant sa nièce. — C'est pour mademoiselle. Dieu merci, j'ai ma mode et je m'y tiens. Montrez-nous des toilettes de visites.

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Mademoiselle Fernande, passez donc Brocéliande.

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE. — Vous dites ?

M<sup>me</sup> HORTENSE. — C'est le nom d'un modèle.

M<sup>me</sup> Fernande apparaît nonchalante, sereine, dédaigneuse et soumise, s'arrête, tourne et se campe les coudes légèrement écartés, le regard lointain... Sa robe est de mousseline soufre et de soie verte. La jupe rentre

dans le bas de façon à figurer assez exactement un pantalon bouffant à la Turque. Une ceinture étincelante de broderies multicolores drapée les hanches.

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE. — Non... non... Pas cela !

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Je vois ce qu'il vous faut. Mademoiselle Fernande, passez donc Simoun.

M<sup>me</sup> Fernande revient au bout d'un instant transformée. Jupe serrée du bas, s'épanouissant plus haut en deux vastes poches béantes : symphonie de violet et de rouge.

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE, avec une moue désappointée. — Non !... Comprenez-moi, madame. Ma nièce désire quelque chose d'élégant et de sobre...

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Je vois. Je vois très bien. Une petite seconde ; j'ai tout à fait ce qu'il vous faut. Elle entre dans l'atelier.

MONA. — Eh bien ? C'est fini ? Elle ne va pas coucher là !

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Rien ne lui plaît... Si on avait su, on lui aurait fait préparer quelque chose... Tenez, je suis sûre que votre robe ferait son affaire... Confiez-la moi cinq minutes.

MONA, commençant à se dégrafer. — Cinq minutes, pas une de plus ; j'ai rendez-vous à la demie et il est le quart.

M<sup>me</sup> HORTENSE. — Soyez tranquille. (Elle prend la robe.) Vite, vite, petite, un coup de ciseaux... Enlevez la griffe des sœurs Pouf... Là... Elle revient au salon et tend la robe en souriant.

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE. — A la bonne heure ! Voici qui est charmant, distingué... (A sa nièce.) Je suis sûre que c'est votre taille.

M<sup>me</sup> BELAUBOIS. — Je n'ai qu'à l'essayer... (Elle passe la robe.) On la dirait faite pour moi.

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE. — Oui ! voilà une robe délicieuse ! Prenez-la, ma chère petite.

M<sup>me</sup> BELAUBOIS. — Je la prends... Je fais même mieux, je la garde... Vous me renverrez la mienne...

M<sup>me</sup> HORTENSE. — C'est que... je n'ai pas les références... pour le prix...

M<sup>me</sup> DE MACHELAINE. — Du moment qu'elle plaît à ma nièce le prix importe peu. (A M<sup>me</sup> Hortense.) Pour la facture, quand vous voudrez...

Elles sortent. M<sup>me</sup> Hortense les reconduit jusqu'à la porte, puis rejoint Mona dans l'escalier.



— Vendue ? Ma robe !



EN 1919 : LE MONDE RENVERSÉ

MONA. — Ma robe, vivement ! Il est six heures vingt-cinq.

M<sup>me</sup> HORTENSE, d'une voix étranglée. — Vendue !

MONA. — ...Vendue ? Ma robe !!

M<sup>me</sup> HORTENSE, dans un souffle. — ...Vendue...

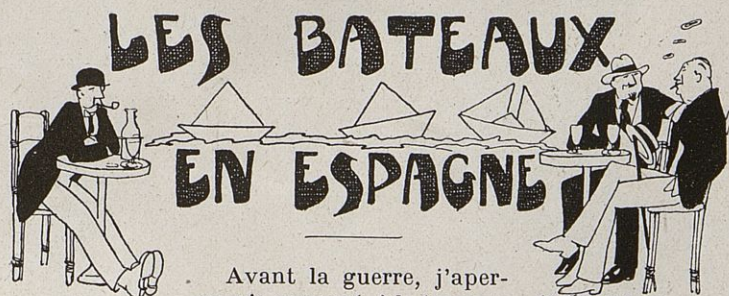
MONA. — Vendue ! On vend mes robes ! J'en pleurerais ! Vendue ! ma robe ! A six heures vingt-cinq ! Qu'est-ce que je vais mettre ? Vous vous en fichez, vous ?

DIDIER, entrant, ironique et hautain. — Vous voyez qu'on les vend tout de même, mes « pauvres modèles » !...

MONA. — « Vos modèles ! » C'est la robe de chez Pouf qu'on a vendue, imbécile !

(A suivre.)

MAURICE LEVEL.



Avant la guerre, j'apercevais souvent, à la terrasse du Café Napolitain, les inséparables Coccoz, Bisœuil et Tapinoix. Et tous trois, prodiges en confidences, m'entraînaient dans le monde charmant des projets, des rêves, des illusions...

Coccoz, « homme de lettres et officier d'Académie », m'annonçait avec une fausse modestie :

— Mon cher, c'est fait... Ma pièce est reçue à la Comédie-Française !

— Reçue ?

— A peu près... J'ai vu de Féraudy qui m'a dit : « Il y a dans ta pièce le plus beau rôle de ma carrière... Je le jouerai, je le veux ! » Vous comprenez, dans ces conditions, c'est comme si j'étais sur l'affiche...

Ou bien Coccoz m'apprenait qu'il devenait critique littéraire du *Temps* (l'affaire était faite ou presque), directeur de l'Odéon (il ne manquait plus au dossier que son extrait de naissance), collaborateur d'Edmond Rostand (le titre était même choisi ou à peu près). Que sais-je !

Et Coccoz vieillissait, sans rien produire, sans rien réaliser...



Bisœuil, lui, était explorateur... Ou, du moins, il affirmait que le gouvernement allait l'envoyer dans le désert de Gobi, au Klondike ou dans les îles Zipaoua-paoua.

— Mon cher, c'est fait : je tiens ma mission.

— Vous la tenez ?

— A peu près... J'ai vu Zambois, le député, qui m'a dit : « Il manque des casoars au Muséum... La République en veut : elle compte sur vous ! » Les crédits vont être votés et je pars... Mais Bisœuil ne partait jamais que pour les Batignolles, par le dernier métro.

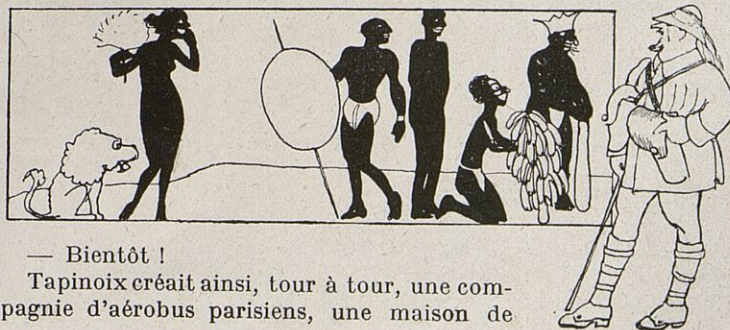
Tapinoix, lui, appartenait à la catégorie des « fondateurs de quelque chose ».

— Mon cher, je fonde un nouveau journal, *L'Universel*. Le capital est versé.

— Versé ?

— A peu près... Ce journal aura des annexes : un théâtre, une salle de bal, un casino, un hôtel-restaurant, une banque et une installation de bains. Mes abonnés seront mes pensionnaires. Voilà le journal moderne ! Nous allons commencer les travaux...

— Tout de suite ?



— Bientôt !

Tapinoix créait ainsi, tour à tour, une compagnie d'aérobis parisiens, une maison de

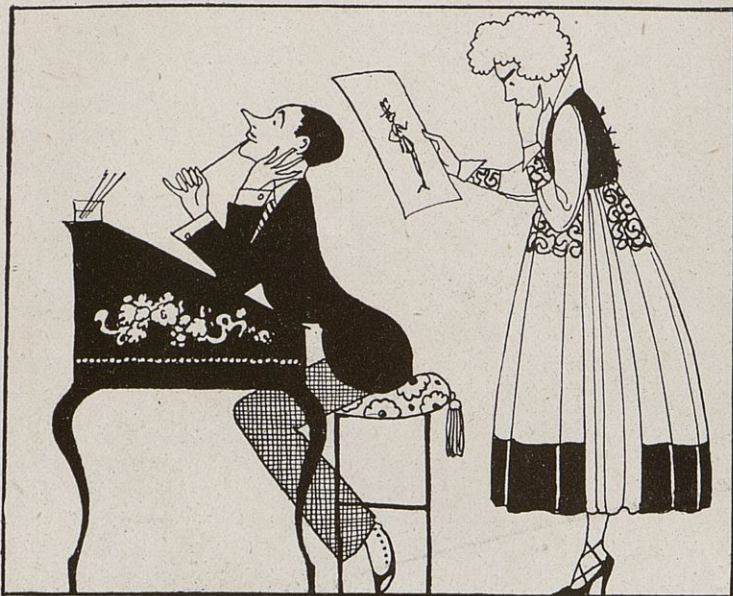


*Ah! Vous Dirai je,  
Maman?*

*Y'a Las d'mal à ça  
Colinette*

*Il Pleut,  
Il Pleut, Bergère*

## 4 MÈTRES 50 POUR FAIRE UNE ROBE!



Toute la couture est en fièvre; toute la couture est en révolution!



— Vous habiller avec 4 m. 50?... Impossible, Madame!



— Et vous Madame?... Oh! c'est tout à fait impossible!

couture patronnée par l'Académie des Beaux-Arts, un music-hall espérantiste, une société pour le percement de la Butte Montmartre, et bien d'autres.

Mais Tapinoix, en attendant, portait des manchettes de celluloid et changeait d'hôtel meublé tous les mois.

Coccoz, Bisœuil, Tapinoix, trinité de rêveurs, de pêcheurs de lunes, de poètes!

Qu'étaient-ils devenus depuis la mobilisation? Comment la guerre avait-elle traité ces pauvres diables, peu faits pour tenir tête à pareille bourrasque?

Je les ai retrouvés à la même terrasse, à la même table... Rien n'était changé, — sinon leur absinthe traditionnelle remplacée par un apéritif de guerre.

Les premiers mots de Coccoz furent, comme en 1914 :

— Mon cher, c'est fait!

— Votre pièce est reçue?

— Comment, ma pièce? J'ai mille pièces de reçues... ou presque!



— Mille?

— Parfaitement, mille pièces de vin de Madagascar. Le bateau est parti... ou bien, il va partir.

Une affaire magnifique! Soixante pour cent gagnés d'avance, comme si je les avais sur moi.

— Et la littérature?

— J'ai brisé ma plume... L'heure n'est pas à la fantaisie, mais à l'action. Je participe à la lutte économique, mon cher, je combats sur le front, le front alimentaire, le front où se livre la bataille décisive. J'ai mes armées, moi, comme Pétain, ou plutôt mes flottes comme Jellicoe! Un bateau chargé de quinze cents tonnes de lard mexicain, un bateau chargé de dix-huit cents tonnes de margarine japonaise, un bateau-citerne avec trois mille tonnes d'huile de Patagonie, un bateau... Ah! j'en ai des bateaux!

— Vous les avez?

— C'est comme si je les avais...

— Et tout cela est vendu?

— A peu près... Justement, je vais téléphoner au sous-secrétariat de l'Intendance. Garçon, demandez-moi M. Galopard, soldat auxiliaire, service de la lampisterie, au ministère de la Guerre!

Bisœuil, lui aussi, me dit :

— Mon cher, c'est fait!

— Votre mission?...

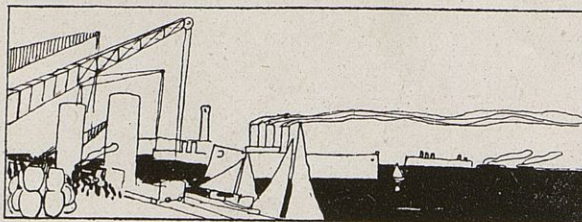
— Oui, je pars, je pars demain... ou après.

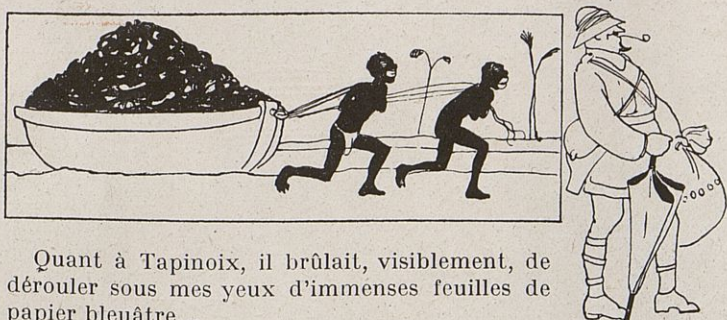
— Les peaux de casoar, le Muséum, la science...

— Il ne s'agit plus de ces balivernes. Je pars pour affaires, affaires commerciales. Le front économique, vous savez! Je vais au Brésil, et de là, en Islande... Je renviens par l'Abyssinie. Il y a des mines de coke, mon cher, des mines qui ne demandent qu'à être exploitées. Il suffit de se baisser pour en prendre... C'est inouï! Ah! les Parisiens n'ont pas à s'inquiéter... Ils pourront se chauffer cet hiver.

— Cet hiver?

— Ou l'hiver suivant. Vous verrez, vous verrez... D'ailleurs, le député Zambois est dans l'affaire. Justement, je vais lui téléphoner... Garçon, l'« Annuaire des téléphones ».





Quant à Tapinoix, il brûlait, visiblement, de dérouler sous ses yeux d'immenses feuilles de papier bleuâtre...

— Mon cher, c'est fait !

— *L'Universel* va paraître ?

— Non, je ne m'occupe plus de ces babioles... Actuellement, je restaure les régions envahies, je rebâtis les villes, je concilie là, sur mes plans, qui sont presque terminés, la beauté, l'hygiène, la nature, l'industrie et l'agriculture. Tenez, voici une ville modèle : tout y est prévu, depuis la cathédrale en art nouveau jusqu'au cinéma des familles...

— C'est merveilleux !

— Je prévois une dépense de cent millions...

— Vous les avez ?

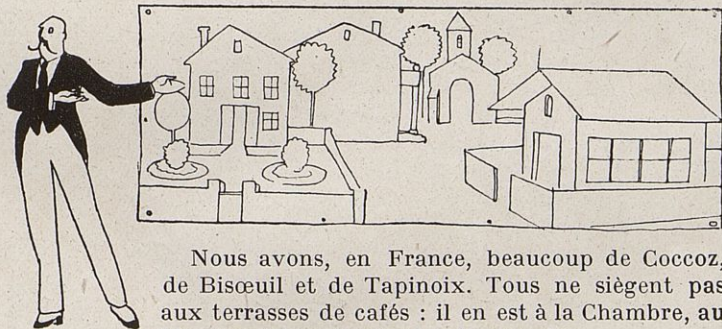
— A peu près... Tous mes plans sont adoptés, ou presque. J'ai dans ma manche l'Institut, le Musée social, la Ligue des familles nombreuses, le Sénat, la Chambre, le...

Pauvre Tapinoix ! Dans sa manche, il avait, en réalité, son éternelle manchette de celluloid...

J'ai revu, depuis, ce trio d'illuminés. Il ne change pas, il ne changera jamais... Jusqu'à la fin, il poursuivra, de terrasse en terrasse, la chimère aux ailes d'or.

— Mon cher, c'est fait...

Non, ce n'est pas fait et il n'y aura jamais rien de fait.



Nous avons, en France, beaucoup de Coccoz, de Bisceuil et de Tapinoix. Tous ne siègent pas aux terrasses de cafés : il en est à la Chambre, au Sénat, voire en de plus hauts cénacles.

— Citoyens, c'est fait...

— Vraiment ?

— Enfin, presque fait. C'est pour demain...

— Pour demain ?

— Ou après...

Cher Coccoz ! Eloquent Bisceuil ! grand Tapinoix ! si Parisiens, et même — hélas ! — si Français...

TIMON DE PARIS.

## LE PAIN

LUI, sur le retour. — ELLE, de rencontre.

AU RESTAURANT

ELLE. — S' pas que t'es un aoûteux ?

LUI. — Plait-il ?

ELLE. — J'appelle un aoûteux les messieurs qui sont libres en août et en septembre, parce que leur dame est aux bains de mer.

LUI. — Cela t'intéresse ? Tu écris tes mémoires ?

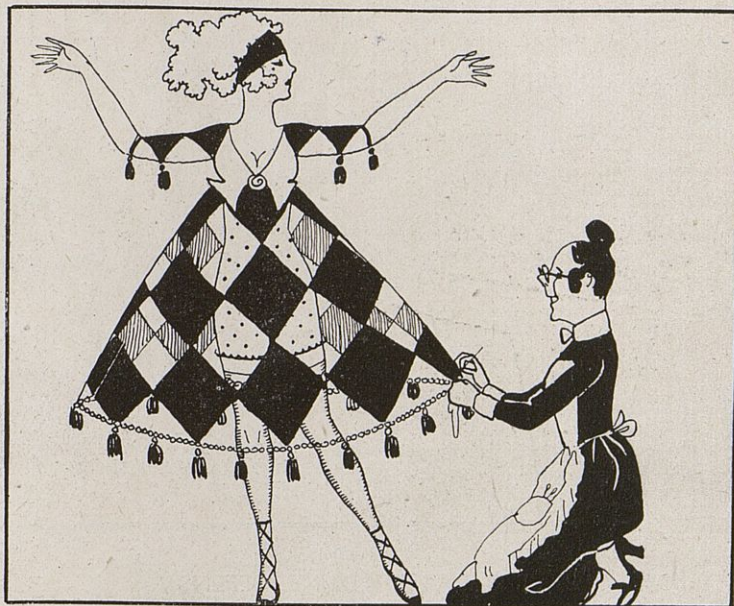
ELLE. — Penses-tu ! Je me contente de les faire payer. Dis-le qu' t'es un aoûteux...

LUI. — Eh ! bien, oui, là. Mais voici le maître d'hôtel ; fais ton menu.

ELLE. — C'est un grand restaurant ici ?

LUI. — Enorme !... Attendez, maître d'hôtel ; madame ne s'est pas encore décidée...

## LA MODE EN RACCOURCI



Avec 4 m. 50 il y a tout de même moyen de s'arranger.

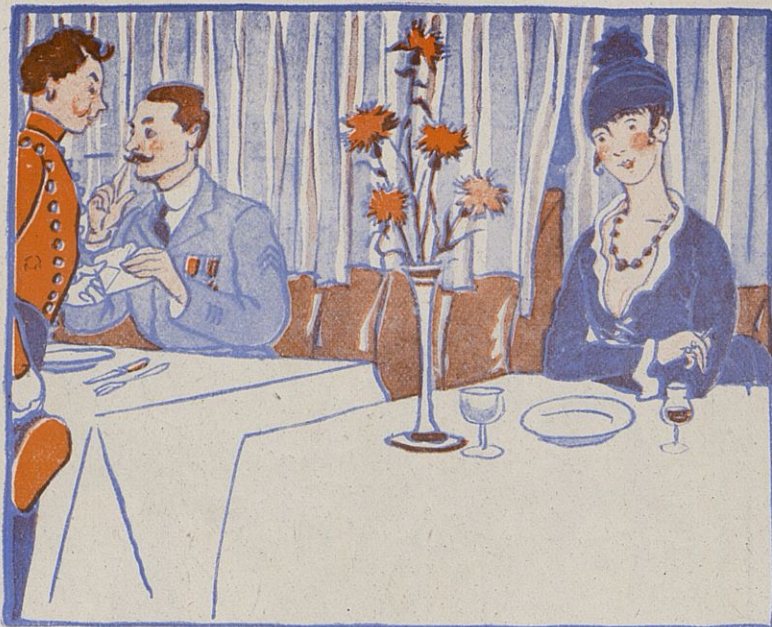


Voici la robe Censure : quelques pleins et beaucoup de vides...



Et vous verrez qu'il y aura encore de l'étoffe en trop.

LA GUERRE DANS LA ZONE DÉSARMÉE



LA PRÉPARATION D'UNE OFFENSIVE



UNE ATTAQUE PAR LES LIQUIDES ENFLAMMÉS



LES CHARS (PRIS) D'ASSAUT... LES TANKS SONT DURS!



PETITE OPÉRATION DE DÉTAIL REDRESSEMENT DE LA LIGNE



UNE CONTRE-ATTAQUE NOCTURNE



LE SOIR D'UNE VICTOIRE



ELLE. — Un grand restaurant cher ?  
LUI. — Ruineux.  
ELLE. — Alors, je veux du pain blanc.  
LUI. — Il n'y en a pas.  
ELLE. — Il y a tout ce qu'on veut dans les restaurants chers.  
LUI. — La loi est la loi.  
ELLE. — Tu es chargé de l'appliquer ? Tu es de la police ?

LUI. — Mais non, voyons ! Tu es folle !  
ELLE. — Eh ! bien, je veux du pain blanc. Je ne suis pas ici pour m'embêter.

LUI. — *Panem et circenses.*

ELLE. — Ça signifie ?

LUI. — Des gaufres et un jeu de poker, avec le joker.

ELLE. — Cela signifie tout cela ! En quoi ?

LUI. — En abrégé.

ELLE. — Je veux du pain blanc.

LUI. — Le pain légal n'est pas mauvais du tout. Il a le teint que doivent avoir les personnes bien portantes en été. Il se digère aisément. Je ne t'apprendrai pas que le son est laxatif.

ELLE. — Cause toujours !

LUI. — Es-tu républicaine ?

ELLE. — Je ne parle pas politique.

LUI. — C'est tout au long dans *La Carmagnole* : « Vive le son ! Vive le son ! »

ELLE. — Tu ne me feras pas croire que c'est une nourriture pour personnes intelligentes. Je veux du pain blanc.

LUI. — Tu en auras après la guerre.

ELLE. — Demande toujours au maître d'hôtel, mon trésor.

LUI. — Je vais avoir l'air d'un mauvais Français.

ELLE. — Oui, mais tu seras un bon kiki.

LUI. — Allons, soit. Maître d'hôtel !

LE MAÎTRE D'HÔTEL. — Monsieur...

LUI. — Madame a une envie : madame voudrait manger du pain blanc ; j'ai eu beau lui expliquer...

LE MAÎTRE D'HÔTEL. — C'est entendu, monsieur !

ELLE, *trionphant*. — Tu vois ! Alors, vous nous apporterez des radis, de la langouste, un poulet froid dans sa gelée et une salade de laitue avec deux œufs durs coupés en ronds, s'il vous plaît, et du lesté ! Tu ne sais pas t'y prendre dans les restaurants chics. On a tout ce qu'on veut. Il faut savoir commander, et ce n'est pas long ! Voilà mon pain.

LUI. — Eh bien ! il est noir ton pain, il est comme l'autre, comme celui de tout le monde !

ELLE. — Gros malin ! Tu t'imagines qu'ils vont m'apporter du pain blanc qui soit blanc, pour se faire pincer ! Ils le maquillent, voilà tout. C'est du pain blanc noirci. Goûte-le plutôt. (*Elle le goûte elle-même.*) Oh ! il n'y a pas de comparaison : il est délicieux. Ça ne te fait rien que j'aie me remettre du rouge pendant qu'ils font cuire les radis ?

LUI. — Va, mon enfant.

*Un moment de silence. Le maître d'hôtel s'approche grave et confidentiel.*

LE MAÎTRE D'HÔTEL. — Madame est satisfaite ?

LUI. — Enchantée. Vous êtes un profond psychologue, maître d'hôtel !

LE MAÎTRE D'HÔTEL. — En ne répondant jamais non, l'on est toujours agréable aux personnes. D'ailleurs, il y en a peu qui soient connaisseurs au jour d'aujourd'hui. Du pain blanc ? Boum, voilà ! Il n'y a que le nom qui compte ; je m'en étais déjà aperçu avec le vin. Il n'y a qu'à mettre la bouteille dans un petit panier pour que le consommateur en trouve le contenu à son goût.

LUI. — Vous devriez faire une communication là-dessus. Vous n'êtes pas à votre place. Vous pourriez rendre des services..

LE MAÎTRE D'HÔTEL. — Si monsieur s'imagina qu'on fera appel à moi, monsieur a encore bien des illusions... Les compétences... Mais motus : voilà madame qui revient.

ELLE, *se réinstallant*. — Tu parles d'un lavatory tout en marbre ! C'est vraiment bien ici. Tu m'y ramèneras... Et puis, tu sais, mon trésor, je n'ai pas de rancune : je te donne la moitié de mon pain riche.

FLIP.



## • • • • ELEGANCES • • • •

Voici donc enfin que revient, ou que va revenir bientôt l'automne, la saison aux chers crépuscules, l'irrésistible saison. Il est bien difficile de n'être pas amoureux jusque vers le 15 novembre environ. C'est le moment où tout permissionnaire cultive une grande et mystérieuse passion, au lieu de faire insoucieusement la fête, comme au printemps et durant le fol été. C'est le temps où les femmes se glissent en secret au bout du parc, dans la brume du soir. C'est l'époque des rendez-vous délicieux au Bois de Boulogne, vers Auteuil ou Passy, parmi les brouillards du matin. Il faut un manteau pour ces circonstances romanesques, un manteau chaud et toutefois bien léger encore, un manteau qui n'entrave point la marche furtive et rapide, et qui, pourtant, protège à souhait contre le rhume des premiers frissons d'amour, malaise propre à septembre, ainsi que vous savez.

Ce manteau sera en velours de laine, couleur d'automne, avec un col châle en tricot. Ce col de tricot, d'une teinte presque pareille à celle du manteau très souple et très moelleux, pourra prendre aussi la forme d'un cache-nez. Nous nous permettons même de recommander cette dernière combinaison : en cas de surprise par un neutre, en effet, le col cache-nez est rapidement enroulé jusqu'aux yeux, et alors, qui diable reconnaîtrait une femme ? Son mari, peut-être, à la silhouette ?

Vous n'ignorez pourtant pas que son mari est, précisément, le seul qui ne la rencontre jamais quand il ne le faudrait point. Les romanciers et les auteurs dramatiques prétendent le contraire : mais c'est pour faire aller leur commerce.

Le gros tricot de soie est d'ailleurs tout à fait comme il faut, ou plutôt comme il convient à ces mois de féerie qui vont venir. Les chandails d'antan se trouvent réservés dorénavant aux midinettes syndiquées : et encore celles-ci les laissent-elles souvent au magasin, où elles ne s'en revêtent que pour éviter parfois d'affreux courants d'air. Mais vous ne les feriez pas sortir avec ça.

Une femme élégante porte donc des robes en gros tricot de soie, à la campagne surtout. Une mieux qu'élégante, une raffinée, possède un grand nombre de ces robes, dont les teintes peuvent être merveilleuses, chaudes et douces à la fois, tenant de la pierre précieuse et de la plus douce corolle. Selon les nuances de la saison l'on variera les couleurs : car le feuillage va pâlir d'abord, puis jaunir légèrement, puis se dorer, passer du safran au rose, au cuivre, à l'incarnat. Enfin, il se rouillera, tombera, pourrira, deviendra pareil au bronze et au jais. Et, dès lors, notre raffinée s'habillera de tricot assez foncé au milieu des feuilles plus pâles ; ocre, jonquille, ivoire ou vert de mer sous les charmes





d'or ; bleu saphir, corail ou émeraude dans les bois sombres de novembre.

C'est un art. On ne l'apprend pas : mais il vient aux filles, comme l'esprit, dès qu'elles regardent seulement le monde avec un peu de plaisir.

Si vous craignez que le col cache-nez de votre manteau ne vous dissimule pas assez pour aller à vos rendez-vous d'automne, ne négligez pas l'aide que peuvent encore vous apporter ces bérets à bords rabattus, qui tiennent si admirablement au vent, et abritent aussi du soleil, quand il y en a, ainsi que des regards indiscrets, si d'aventure il s'en rencontre sur votre route. Bien enfoncé jusqu'aux yeux, votre béret tient lieu de masque. Le cache-nez, avec cela... que craignez-vous ?

Ne vous gênez donc pas.

Ce n'est pas tout, il y a les billets tendres du matin, le long courrier amoureux que l'on reçoit au lit, que l'on savoure, et auquel on répond avant que de s'être levée.

Ici encore, une femme se trouvera bien de posséder un saut-de-lit, une « liseuse » — plusieurs, voulais-je dire — en tricot de soie, toujours. Les matinées sont fraîches en automne, et le charbon vaut cher : on le ménage. Joignez à cette liseuse quelque coiffure de nuit, du même tissu, et vous pourrez « lui » écrire tout à votre aise, sans redouter les vents coulis.

Et puis, prenez sans fausse honte un parapluie, pour aller retrouver ce monsieur. Il pleuvra peut-être : or, l'on n'est pas mal du tout, à deux, sous un bon parapluie.

Le soleil vient-il à briller tout à coup, et même un fort soleil

de septembre ?... Qu'à cela ne tienne, vous tirez de votre sac à main un revêtement de toile ou de soie claire, exactement taillé selon la soie sombre du parapluie. Quelques fines agrafes permettent d'appliquer celle-là sur celle-ci — et voilà une ombrelle.

Sous l'une comme sous l'autre, on s'embrasse tout aussi bien.

IPHIS.

## CHOSSES ET AUTRES

La plage des gens « chic »... celle où les chambrettes, décorées de toile de Jouy, se louent aux enchères à partir de cinquante francs par nuit du 1<sup>er</sup> au 20 août ; celle où l'on donne en souriant cinq francs de pourboire à l'un des chasseurs (Espagnols) du Snob-Hôtel quand il vous apporte un timbre-poste.

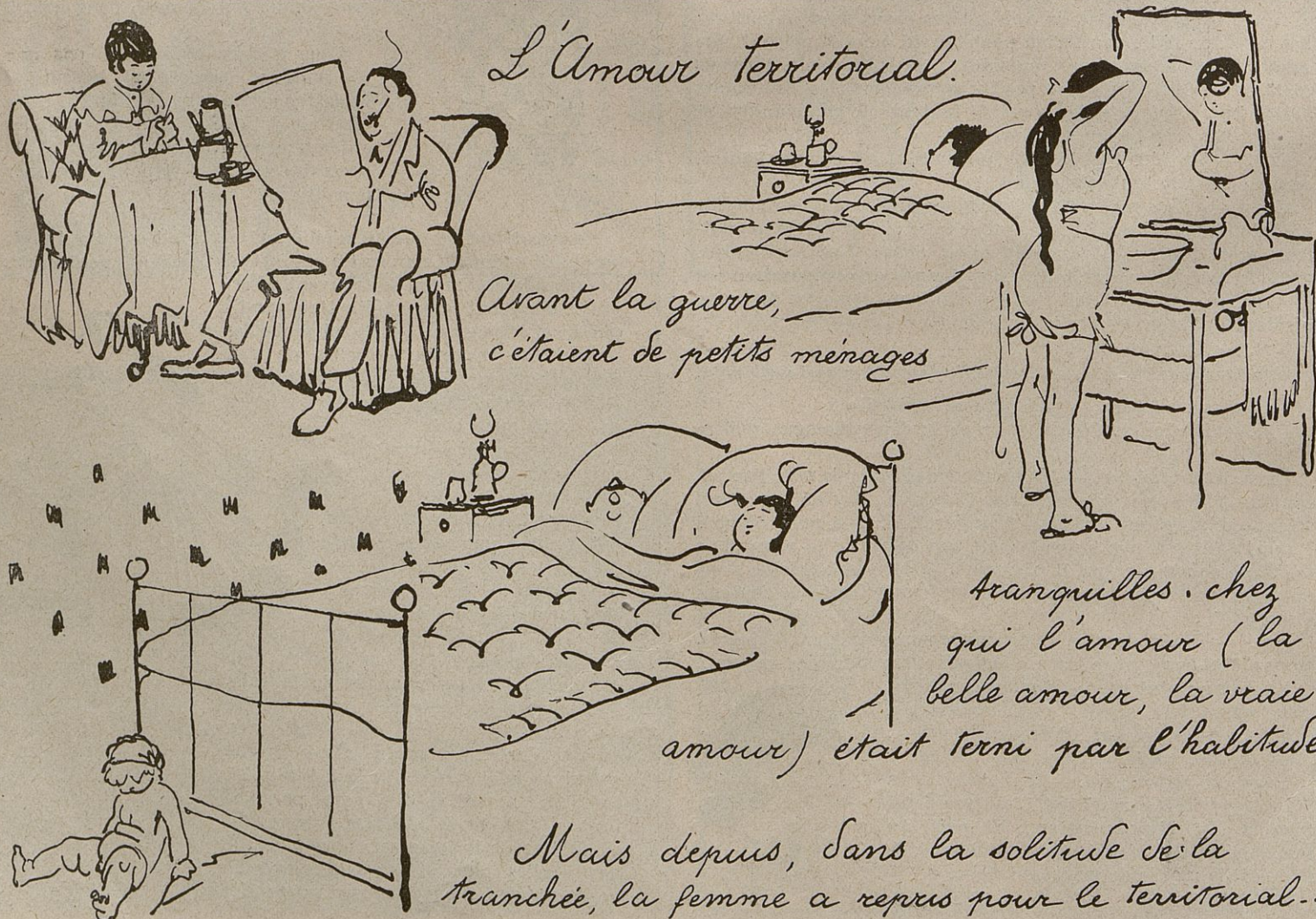
Sur les planches... un petit coin où l'on papote debout ou assis.

Une dame en mauve, dont le chapeau de velours sombre est ennuagé d'un tulle rose qui préserve son ravissant et surnaturel visage, cause avec un jeune militaire incliné vers elle. Ce jeune militaire, athlète complet, arbore un pantalon de flanelle blanche, une vareuse horizon (deux galons) et ne porte pas le képi : c'est le dernier genre de « ceux du front en perm »... pas un très bon genre peut-être. Le jeune lieutenant murmure à la belle dame :

— Alors, dites... on se baigne à quatre heures... après le tennis ?... Mettez vos sandales à rubans noirs... Il n'y a que les vôtres ainsi ! Cette robe est délicieuse... Encore une ! Combien en avez-vous ?

Trois jeunes filles passent, leurs jerseys de soie aux teintes vives brillent au soleil comme trois grandes fleurs ; petites jupes de mousseline, petits pieds nus de carmes déchaussés. L'une d'elle s'explique :

— Tu comprends. Il m'a dit : « Je veux vous photographier « comme ça ! »



## L'Amour territorial.

Avant la guerre,  
c'étaient de petits ménages

tranquilles. chez  
qui l'amour (la  
belle amour, la vraie  
amour) était terni par l'habitude.

Mais depuis, sans la solitude de la  
tranchée, la femme a repris pour le territorial...

Oh ! Oh ! Oh !... Trois cascades de rires s'éloignent.

Une dame corpulente et tout de blanc vêtue explique ses tristesses à un jeune couple qui sort de l'eau. Lui, en peignoir jaune. Elle, en maillot noir.

— ...Ah ! je vous cherchais ! Allez vite vous habiller, on prend le porto à midi et demi à la Potinière avec la petite de V... et son filleul... Dites donc, j'ai des ennuis terribles à l'hôtel... Toy a aboyé toute la nuit ! Avez-vous su que les N... sont arrivés dans une Roll Royce toute neuve, avec un chauffeur nègre ?

La dame au maillot noir fait une petite moue et s'écrie :

— Eh bien ! moi, je ne voudrais pas changer de voiture pendant la guerre... c'est trop nouveau-riche !...

Et le défilé continue sur les planches étroites : généraux anglais aux brochettes multicolores, officiers anglais avec ou sans brochettes, mais tous d'une allure superbe ; jeunes et charmantes ladies aux cheveux pâles, robes de petites filles, boucles folles sous les bérets... Deux officiers américains grands, musclés et sérieux... Deux officiers italiens, petits, minces et rieurs... Quelques Belges qui paraissent s'ennuyer, sauf l'un d'eux qui sourit pour tous les autres... Une Américaine milliardaire (en sandales), robe de jersey simple et six étages de perles sur la poitrine (elle paraît aussi s'ennuyer)... Des Sud-Américains en grand nombre, vestons gris, vestons bleus, éclairés du mouchoir de soie blanche qui frissonne au vent comme un papillon... Théâtrales connues (grands feutres, bérets, bâtons en main ou sous le bras ; maquillage à l'ocre... Tête nue, un aviateur, boxeur célèbre, distribue sa poignée de main vigoureuse et la grâce de son sourire... On remarque qu'il a un peu maigri, mais ses cheveux blonds sont toujours un succès !...

Mais ces trop frivoles visions ne sont déjà plus que des souvenirs. Les premières rafales de pluie automnale ont fait fuir les élégantes baigneuses, les trépidants automobilistes, les boursi-

cotiers et les cabotines... Du jour au lendemain, la plage des gens « chics » est devenue déserte, ou presque. Aujourd'hui, sur les planches, on ne voit plus que quelques braves gens qui viennent sur la plage tout bonnement pour voir la mer.

Il existe beaucoup de ménages d'acteurs. Il existe aussi quelques « associations » : un artiste homme, et une femme, qui jouent généralement ensemble.

Un de ces couples, récemment, jouait et dansait dans une revue, et quelques Parisiens, dans une loge, les applaudissaient.

— Mais enfin, dit quelqu'un, voilà longtemps qu'on les voit ensemble. La guerre ne les aura que peu séparés. Est-il toujours son chevalier servant ?...

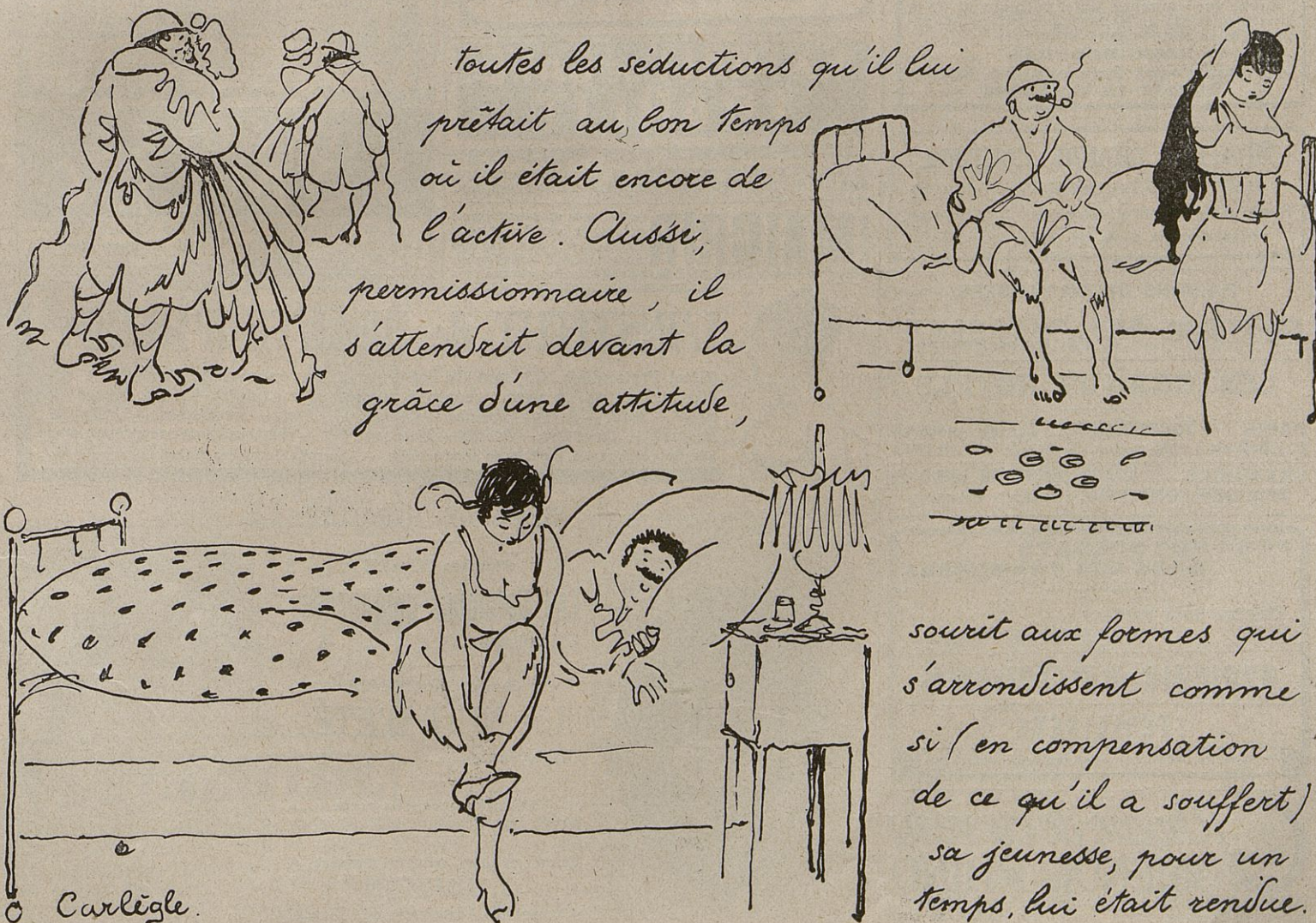
— Pas exactement, dit une voix. C'est plutôt elle qui lui a servi...

## A NOS LECTEURS

La crise du papier !... Il y a deux mois, nous avons dit à nos lecteurs quelles difficultés et quel accroissement de dépenses elle nous imposait et notre désir pourtant de maintenir aussi longtemps qu'il serait possible le prix de vente actuel de La Vie Parisienne. Mais dans ces dernières semaines, la crise s'est considérablement aggravée, comme tout le monde le sait. Force nous est de subir la nécessité commune à tous les journaux. Entre l'obligation de diminuer le nombre de nos pages et celle d'augmenter légèrement notre prix de vente au numéro, nous croyons que nos lecteurs nous sauront gré d'avoir choisi la dernière.

A partir de la semaine prochaine, le prix du numéro de « La Vie Parisienne » sera donc de 75 centimes au lieu de 60, ce qui, on en conviendra, est peu de chose, alors que nos frais de fabrication ont triplé.

Les prix des abonnements ne seront pas modifiés. Nos abonnés anciens et nouveaux continueront donc à avoir La Vie Parisienne exactement pour le même prix qu'auparavant.



*toutes les séductions qu'il lui  
prêtait au bon temps  
où il était encore de  
l'active. Aussi,  
permissionnaire, il  
s'attendait devant la  
grâce d'une attitude,*

*sourit aux formes qui  
s'arrondissent comme  
si (en compensation  
de ce qu'il a souffert)  
sa jeunesse, pour un  
temps, lui était rendue.*

## PARIS-PARTOUT

Georgiane informe son élégante clientèle qu'elle a ouvert sa maison de Deauville 89, rue du Casino.

Ses sweaters de soie et sa lingerie suprément chic charmeront l'élégante vraie.

Paris, 63, faubourg Poissonnière. Téléphone : Bergère 39-38.

Il y a cocktails et cocktails... Les meilleurs qu'on puisse boire, à Paris, se dégustent au NEW-YORK BAR, 5, rue Daunou. Le « Cocktail 75 » tel qu'il est préparé est un chef-d'œuvre ! — Tea-Room.

**LINGERIE FINE INEDITE. Y. RICHARD**  
Modèles tr. Parisiens  
Croquis s.demande 7, r. St-Hyacinthe, Opéra

**JOCKEY-CLUB**  
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES  
104, rue de Richelieu, PARIS

MM. LES MILITAIRES DU FRONT peuvent nous confier LEURS COMMANDES par correspondance.

Notice pour prendre facilement les mesures soi-même.

**ÉCOLE DE CHAUFFEURS-MÉCANICIENS**



reconnue la meilleure de Paris  
La moins chère, brevets mil. et civils  
**BELSER, 144, rue Tocqueville**  
Tél. Wagram 93-40

OUI... MAIS...  
**RIBBY** HABILLE MIEUX  
Dames et Messieurs  
Spécialité de **COSTUMES MILITAIRES**  
Envoi sur demande d'échantillons et de la Feuille spéciale de Mesures permettant d'exécuter les Costumes sans essayages.  
**PRIX MODÉRÉS**  
16, Boulevard Poissonnière, Paris.  
OUVERT LE DIMANCHE

**MODÈLES GRANDE COUTURE**

MARY, 40, rue Desrenaudes (Métro Ternes).

Vente et achat de garde-robes. — Fourrures.  
Réparations et garde. Se rend à domicile.

MAISONS RECOMMANDÉES

**PIHAN SES CHOCOLATS**  
4, Fg. Saint-Honoré

**LES GRANDS HOTELS**

PARIS. — **TOURING-HOTEL.** Confort moderne.  
21, r. Buffault (r. Châteaudun). Ch. dep. 4 fr. Tél. Cent. 58-51.

GRANVILLE. — **GRAND HOTEL DU NORD ET DES TROIS COURONNES,** 1<sup>er</sup> ordre. Garage.

**POUR NOS SOLDATS  
DANS LES TRANCHÉES**

Pansements rapides

Soins de Propreté

**HYGIENIC SPONGES**

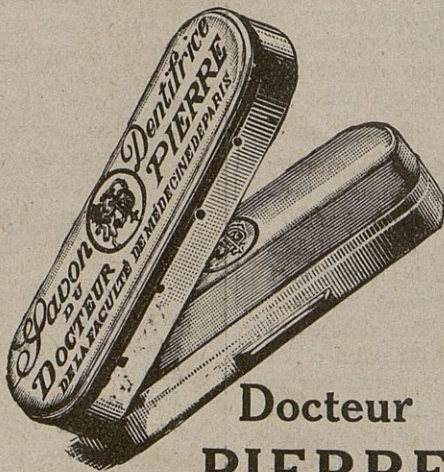
STÉRILISÉES

Parfumeurs, Gds Magasins à 11, rue de Provence, PARIS

**Rhume de cerveau**  
**GOMENOL-RHINO**

Dans toutes les bonnes pharmacies : 2,50 et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 2,75 (impôt en sus).

**SAVON**  
dentifrice



**Docteur  
PIERRE**

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE  
DE PARIS

**Fraîcheur de la Bouche**  
**Éclat des Dents**

BOITE LÉGÈRE  
ÉLÉGANTE et PRATIQUE

**EXTRAIT DE CAFÉ  
TRABLIT**

**INDISPENSABLE AUX SOLDATS**  
Quelques gouttes donnent à la minute le café au lait ou à l'eau, froid ou chaud. — Tous Epiciers.

**POUR MAIGRIR** rapidement et sans danger,  
prenez par jour 2 Cachets  
Bachelard aux algues  
marines, etc. 5 fr. impôt compris  
Tous Pharm. Envoi cont. mandat 5,25 E. BACHELARD, 8, r. Desnouettes, Paris



**L'INSTITUT de BEAUTÉ d'HERBY**

(Hôtel Particulier), 43, rue de La Tour-d'Auvergne, 43 (Paris IX<sup>e</sup>), est l'ÉTABLISSEMENT LE MIEUX ORGANISÉ POUR LES SOINS DE LA FEMME. Visage — Buste — Seins — Gorge — Épaules — Chevelure — Rides — Empatement — Taches de Rousure — Cicatrices — Obésité — Poils superflus — Teints pâles ou couperoses, etc. Résultats admirables. Produits de premier ordre. — Appareils électriques et thermiques uniques.

LES  
PLUS BELLES  
**DENTS**  
DU  
MONDE  
par l'emploi  
DU



**CLINODONT**

Pâte Dentifrice à la Glycerine  
DE FABRICATION FRANÇAISE

USINE À PARIS : 33 Rue des CLOYS (XVIII<sup>e</sup>)

**O. LEOBOLDT** Concessionnaire.

83, Rue de Maubeuge, 83

En vente partout Ech. 0.50 en timbres poste

**WILLIAMS & C<sup>o</sup>**  
1 et 3, Rue Caumartin, PARIS

ÉQUIPEMENT MILITAIRE  
**ARTICLES de SPORTS**  
DEMANDER CATALOGUE (V) FRANCO

**Crème EPILATOIRE Rosée**  
— L'ÉPILIA — du D<sup>r</sup> SHERLOCK  
SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS  
Une seule application détruit en quelq. minutes  
POILS et DUVETS du visage ou du  
corps. Rend la peau blanche et veloutée.  
Flacon : 5/50 (mandat ou timbres). Envoi discr.  
P. POITEVIN, 2, Pl. du Th<sup>re</sup> Français, Paris

**DRAGÉES  
SOMEDO**

Les Meilleures BOISSONS CHAUDES  
Anis, Camomille, Menthe, Tilleul, Oranger, Vervaine.  
Adm<sup>n</sup>. 2, Rue du Colonel-Renard à Meudon (Seine-et-Oise)

VIENT DE PARAÎTRE

Maurice MAGRE

**Les Colombes poignardées**

Un volume .. .. 4 »

Charles DERENNES

**LA NUIT D'ÉTÉ**

Un volume .. .. 4 »

Ces volumes sont en vente  
dans les gares et chez tous les libraires.

Envoi franco contre mandat à

L'ÉDITION

4, rue de Furstenberg, Paris.



Catalogue Franco

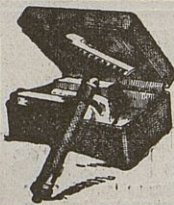
**IMPERMÉABLES**

Kaki et Bleu Horizon — Forme Nouvelle

**THE SPORT**

17, Boulevard Montmartre, Paris

Grand Assortiment de

**KÉPIS, BOTTES, CEINTURONS, LEGGINGS****RASOIR** de **SURETÉ** à **LAMES COURBES**  
**REYNOLD'S**Modèle de Poche  
ECRIN-BIJOU  
Le rasoir et 3 lamesModèle de Voyage  
Ecrin EXTRA-PLAT  
Le rasoir et 6 lamesGrand Modèle  
ECRIN - EXCELSIOR  
Le rasoir et 12 lamesGros et Détail : **REYNOLD'S, 43, Chaussée d'Antin, PARIS**

**DERNIER SUCCES!**  
**BARBES**  
**CHEVEUX GRIS**  
rendus INSTANTANÉMENT  
à la couleur  
naturelle par  
l'emploi de **LA NIGRINE**  
TOUTES NUANCES  
EN VENTE : COIFFEURS, PARFUMIERS, F<sup>rs</sup> 450  
V<sup>o</sup> **CRUCQ FILS AÎNÉ, Successeur**  
**25, Rue Bergère, PARIS**

**PIERRES à BRIQUETS FERRO CERIUM**  
**F. FLAMENT, 11, rue des Petites-Ecuries, Paris-X<sup>e</sup>**

Taille	Contrôle	EN TUBES PRÊTS A LA VENTE				
m/m		12	50	100	500	1000
3 1/2	■	1.40	6. »	11. »	50. »	95. »
4	■	1.60	6.50	12. »	55. »	105. »
5	■	2.10	8. »	15. »	70. »	135. »
6	■	2.60	10. »	19. »	90. »	175. »
7	■	3.10	12. »	23. »	110. »	215. »

Contre mandat-poste. Port en plus.

**MARRAINE** le plus beau Cadeau  
à faire à votre **FILLEUL**  
est l'appareil format 4 1/6+6.  
**LE TOURISTE**  
à plaques et à pellicules  
avec châssis Film Pack... 28<sup>f</sup> Touriste fermé  
Touriste ouvert et châssis à plaques... 28<sup>f</sup>  
Vest Pocket Kodak... 55 fr.  
Vest Anastigmat Optis 6,3... 105 fr.  
La maison se charge également des développements et des tirages. (Exécution dans les 48 heures).  
Mon F<sup>o</sup> de PHOTO : **Professeur Albert VAUGON**  
**23, Rue de Chateaudun, 23, PARIS**

**UNIFORMES MILITAIRES**

en Satins, Draps Suède, Draps Cuir, Whipcord, Gabardines, Kaki, Bedford, etc.  
**Coupe et Façon irréprochables. Qualité extra.**  
Catalogues et Echantillons franco sur demande.  
**GRAND CHOIX D'UNIFORMES TOUT FAITS**  
**REGENT TAILOR Tailleur Spécialiste,**  
**82, boulevard de Sébastopol, Paris.**  
**Magasins ouverts Dimanches et Fêtes.**

**GLYCOMIEL**

Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau.  
Tubes 0.90 et 1.50 franco timbres ou mandat.  
Parf<sup>o</sup> **HYALINE, 37, Faub. Poissonnière, Paris.**

**Plaies, Brûlures**  
**GOMENOL**

ONGUENT-GOMENOL ou ( Le tube : 3 francs  
OLEO-GOMENOL à 33% (Impôt en sus)  
Dans toutes les bonnes pharmacies. — Renseignements et échantillons : 17, rue Ambroise-Thomas, Paris.

**UN DUVET fin & délicat**  
**POUDRE DE RIZ LARY**  
*Douce, très-légère, adhérente*  
EN VENTE : DANS LES GRANDS MAGASINS**PETITE CORRESPONDANCE**

3 francs la ligne (40 lettres, chiffres ou espaces).

Tout texte d'annonce ou de « Petite Correspondance » doit être visé par un commissaire de police ou par l'autorité militaire.

La direction du journal se réserve le droit de retourner à leurs auteurs les textes qui ne seraient point rédigés convenablement ou pourraient être mal interprétés.

Vu la surabondance des envois, il faut compter un délai de quatre semaines entre la date de réception des annonces et la date de leur publication.

La censure interdit que les « Petites Correspondances » renferment l'indication des secteurs postaux.

**SOUS-lieutenant aviateur, jeune, triste, sentimental,**  
demande gentille marraine. Ecrire première lettre :  
Lhery, 31, avenue de La Motte-Picquet, Paris.

**J. marr. s. fill. adoptez 2 j. canonn. marins priv. d'affect.**  
Echevery, Lienhart, can. marins, D. flottes, mer du Nord.

**VENEZ j., gentilles marr., chasser caf. 4 s.-off. Belges.**  
Ecrire : Elua, D 241, 13<sup>e</sup> batterie.

**CHARMANTES lectrices voulez-vous devenir les mar-**  
raines gracieuses de trois jeunes lieutenants d'alpins  
qui vous demandent une correspondance affectueuse.  
Ecrire :  
Lieut. A. C. 37, 12<sup>e</sup> bataill. de chass. alpins, par B.C.M.

**BRIGADIER, 25 ans, dem. marraine jeune, gaie, gentille,**  
Parisienne de préf., pour dissiper caf. E. Bourreau,  
11<sup>e</sup> régiment d'artill. à pied, 2<sup>e</sup> groupe, 6<sup>e</sup> batterie.

**MON RÊVE! Une gentille et douce marraine. Photo si**  
possible. H. Crespin, Q. G. 6<sup>e</sup> D. I., par B. C. M., Paris.

**DEUX jeunes mécanos voudraient être filleuls de deux**  
gentilles marraines. Tenneguain, école d'aviation, Pau.

**JEUNE sous-lieut. demande marraine affect. Ecriv. vite :**  
Philippe, 1<sup>er</sup> génie, 32/1, par B. C. M., Paris.

**TROIS automobilistes sanitaires du front, jeunes, gais,**  
demandent gentilles et spirituelles marraines.  
Ecrire : Labrot, S. S. A. 114, par B. C. M., Paris.

**POILU, 28 ans, loin d'être parfait, ayant beaucoup de**  
défauts, désire marraine avec qualités en rapport.  
Ecrire première lettre :  
Charles, chez Bernard, 11, r. des Filles-du-Calvaire, Paris.

**JEUNE caporal, classe 16, vingt mois d'Orient, demande**  
gentille marraine. Ecrire :  
Debeauve, ambulance alpine 4. 122<sup>e</sup> D. I., A. O.

**JEUNE Parisienne voudrait-elle filleul, un toubib de**  
20 ans. Photo si possible.  
Ferciot, méd. auxil., 4<sup>e</sup> inf., 1<sup>er</sup> bataillon, par B.C.M.

**JEUNE poilu, cl. 17, orphelin de père et mère, demande**  
marraine. Perrot, 64<sup>e</sup> infant., 7<sup>e</sup> Cie.

**CINQ cols bleus demand. marraines pour chasser cafard.**  
Ecrire : Layée, Berrez, Gaudin, Comtat, Créquer,  
quart.-mail. méc.-électr., sous-marin Faraday, p. B.N.M.

**MARRAINE si vous êtes jeune, douce, aimable et senti-**  
mentale, écrivez vite à un artilleur. Première lettre :  
Capitaine Ludo, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**JEUNE lieutenant d'artillerie demande marraine gentille,**  
aimable et désintéressée. Ecrire :  
Lieutenant de Smet, D. 119, armée belge.

**SIMPLE poilu dem. marraine Parisienne, affectueuse.**  
Ecr. : Georges Bloch, P.E.M., 3<sup>e</sup> bat., 139<sup>e</sup> territ., p. B.C.M.

**PARISIENNE ou Toulousaine, marraine jolie, accept.-vous**  
pour filleul le lieut. de Lizeral, 23<sup>e</sup> art., 2<sup>e</sup> gr., p. B.C.M.

**QUELLE marraine Parisienne, Anglaise ou Américaine**  
jol., désint., vouldr. p. sa corresp. charm. solit. d'off. aviat.  
Ecr. : Lieut. Rexis, chez Iris, 22, rue St-Augustin, Paris.

**AVIATEUR du front demande gentille corresp. de marr.**  
Ecr. : Jean, pilote, escadrille C. 4, par B. C. M., Paris.

**DEUX j. mécanos pays envahis dem. marraines gentilles**  
pour chasser cafard. Ecrire :  
E. Delarive et M. Maréaux, parc aviat. 2 E. 3, p. B.C.M.

**DÉLICIEUSES marraines, Paris. si poss., écrivez vite à :**  
Noiret ou Burlon, 229<sup>e</sup> art., 26<sup>e</sup> batt., p. B. C. M., Paris.

**DEUX jeunes sous-offic. demandent gent. marr. affect.**  
Ecrire : Armand ou Raoul, 102<sup>e</sup> A. L., par B.C.M., Paris.

... « Tanks », capitaine, 31 ans, célibataire ...  
... demande marraine. Première lettre ...  
... Chimère, chez Iris, 22, rue St-Augustin, Paris.

**MEDECIN au front depuis début, célibataire, idéaliste**  
impénitent, demande correspond. de marraine jeune,  
gracieuse et élégante pour franchir en souriant cap  
guerre et quarantaine. Ecrire :  
Frago, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**JEUNE vétérinaire, trois ans de front, ayant cafard,**  
demande gentille marraine. Discretion. Ecrire :  
Equites, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**CINQ marins désirent entre deux plongées correspond.**  
avec marraines affectueuses. Ecrire :  
F. Georges, sous-marins, Cherbourg (Manche).

**OFFICIER au front, 32 ans, gai, sentimental, demande**  
marraine affect., désintéressée. Lettres rendues. Ecr. :  
Casano, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**MARINS corrects dem. corresp. avec gent., jolie marr.**  
Ecr. : Tony, 75, rue Emile-Liais, Cherbourg (Manche).

**JEUNES aéroliers demandent gentilles marraines pour**  
chasser cafard. Ecrire : E. L., aéroliers, 13<sup>e</sup> escouade,  
classe 18, Saint-Cyr (Seine-et-Oise).

... Jolies marraines sans filleuls ...  
... écrivez vite à :  
Fortunio, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**J. sous-offic. artill. dem. gent. et affect. marraines. Ecrire :**  
Braye, Frantz, 20<sup>e</sup> batt., 7<sup>e</sup> artill. à pied, par B. C. M.

**DE grâce, qu'une j. marr. spirit. et gaie chass. les noirs nuag.**  
du ciel du s.-lieut. aviat. L. Blagdoe, escad. 205, p. B. C. M.

**LIEUTENANT jeune, célibataire, aimable, dem. marr. jeune,**  
gentille, affectueuse, spirituelle. Photo si possible.  
Ecrire : Nodier, C<sup>e</sup> télégraph. 35. C.A., par B. C. M.

**MARRAINE Paris., venez au secours d'un sous-officier**  
artillerie attaqué par le cafard depuis trois ans.  
Ecrire : Héloir, 30<sup>e</sup> artillerie, 1<sup>er</sup> groupe, p. B. C. M.

**TROIS j. artill. dem. corresp. avec marr. jeunes, gaies.**  
Ecrire : Léon, René, Pierre Duval, 86 R.A.L., p. B.C.M.

**SOUS-officiers artillerie, 25 et 30 ans, demandent**  
marraines. Très sérieux. Discretion.  
Ecrire :  
Rivry et Durville, 81<sup>e</sup> R. A. L., par B. C. M., Paris.

**POILU demande jeune, gentille marraine. Ecrire :**  
Léger, Maréchal, 18<sup>e</sup> train, C. V. A. X. 48, par B. C. M.

**TROIS jeunes poilus mitrailleurs, au front, 22 ans,**  
dem. correspondance avec marr. affectueuses. Ecrire :  
Marcel, Moïse, Jean, 264<sup>e</sup> infant., C. M. 6, par B. C. M.

DEUX j. mécan. aviat. Paris., au front, ayant caf., dem. gent. marr. Ecr. : Chattertam, F. 52, par B. C. M., Paris.

JEUNE marraine brune, vendeuse ou modiste, écrivez : Capitaine Nox, Vitry-le-François (Marne).

AVIATEUR demande marraine. Ecrire : Canton, sergent pilote, S. M. 106, par B. C. M., Paris.

TANK. Deux jeunes tanks men demandent jeunes et jolies marraines pour atténuer un peu triste réalité. Photos si possible. Ecrire : Maréchal des logis Jack et Billy, A. S. 19.

OFFICIER tankeur pense qu'il reste encore une gentille Française ou Américaine pour être marraine. Frédo, sous-lieut., 31, rue Grande, Marly-le-Roi.

DENTISTE militaire, 26 ans, demanderait correspondre avec marraine jolie, Parisienne, distinguée. Photo si poss. Prem. lettre : Simon, 48, rue de Clignancourt.

Y A-T-IL de jeunes, jol. marr. pour deux cuirass. cl. 18. Vaquin, 12<sup>e</sup> cuirass., 1<sup>er</sup> peloton, Rambouillet.

LIEUTENANT du génie, 32 ans, célibataire, demande une marraine jolie, grande et désintéressée. Ecrire : Lieut. Elloub, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

SAPEUR 3<sup>e</sup> génie, 22 ans, dem. corresp. av. marr. grande, gaie. Ecr. : Niltac, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

SOUS-LIEUTENANT d'artillerie de campagne, au front, 21 ans, demande secours spirituels sous forme de correspondance avec gentille marraine. Ecrire première lettre : Lupa, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

VITE marraine pour marin perdu dans l'Océan. Ecrire : Fiot, à bord du Tromblon, par B. C. N.

DEUX marins pays envahis demandent marraines. Ecrire : G. B. 860-540, torpilleur Gabion, par B. C. N.

TRES jeune sous-lieutenant aviateur n'étant pas sans défauts, demande marraine ayant mêmes qualités. Ecrire : Sous-lieut. Pierre, escadrille F. 40, par B. C. M., Paris.

VITE mécanos demandent gent. marr. pour correspondre. Ecrire : Gallard, mécano, cl. 18, école aviation, Pau.

TROIS jeunes as, cl. 15, dem. jeunes et gent. marraines. Discr. honn. Hébraud, 261<sup>e</sup> inf., 15<sup>e</sup> Cl<sup>e</sup>, p. B. C. M., Paris.

TROIS sous-offic. tankist. dem. marr. Ecrire : Recoque A., R. Boulet, J. Durand, 81<sup>e</sup> R. A. L., par B. C. M.

MARRAINE, par votre gent. corresp., adoucissez le sort d'un marin triste. Georges, torpilleur 224, p. B. C. N., Paris.

AFFECTUEUSE et gentille marraine, écrivez vite à jeune célibataire dépourvu de spleen. Photo si poss. Ecrire : Gaston, détaché S. R. — A. C., par B. C. M., Paris.

NOUS voudrions marraines Américaines ou Parisiennes, gaies, gentilles, jolies et affectueuses, pour chasser le terrible spleen qui ronge trois jeunes dragons de 19 ans, du G. M. P. Ecrire à : Pierre F., William S. et Richard G., chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNES sapeurs, 21 ans, dem. corresp. avec marr. pour chass. caf. Léo et Louis, 5<sup>e</sup> génie, 30<sup>e</sup> Cl<sup>e</sup>, par Versailles.

LAURENT et Canac, jeunes poilus 20 à 25 ans, dem. corr. av. marr. gaies et affect., 2<sup>e</sup> génie, Cl<sup>e</sup> 17-3, p. B. C. M.

TIRAILLEUR Algérien, blessé, spleen dans beau château, dem. à retrouv. dans corresp. av. marr. son beau ciel bleu. Jan, serg. tirail., hôp. Château Courances (S.-et-O.).

SOUS-LIEUTENANT infanterie, 19 ans, demande marraine du même âge, jolie, gentille et très sentimentale. Ecrire première lettre : Mars, 172<sup>e</sup> régim. infant., 7<sup>e</sup> Cl<sup>e</sup>, par B. C. M., Paris.

MARRAINE Parisienne, distinguée, accepterait-elle comme filleul un jeune aviateur épris d'idéal? Ecrire : Lieutenant Georgey, pilote, escadrille S. 111, p. B. C. M.

DEUX jeunes poilus dem. gentilles marraines. Ecrire : Bertoin, 14<sup>e</sup> infant., 34<sup>e</sup> Cl<sup>e</sup>, par B. C. M., Paris.

DEUX jeunes aviateurs enclins neurast. dem. marr. Ecrire : Armi, français, école anglaise, Vendôme (L.-et-Ch.).

EXISTE-T-IL encore une marraine sans filleul? Voici un filleul sans marraine! Discrétion de gentilhomme. Ecrire : Maréchal des logis de Felhen, letter-box, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

QUELLES gent. marr. voudr. corresp. av. 2 j. s.-offic. aviat.? Ecrire : Roëdinger, escadrille C. 39, par B. C. M., Paris.

JEUNE officier de marine demande marr. gaie. Ecrire : Enseigne de vaisseau H. Meunier, cuirassé France, par B. C. N., Marseille.

DOCTEUR, 30 ans, seul, peut-il encore espérer une marraine jeune et affectueuse? Ecrire : Médecin maj., 2<sup>e</sup> groupe, 23<sup>e</sup> artill. colon., p. B. C. M.

J. poil. dem. marr. j., aff. Ed. Chedmail, cyc. A. C. D. 19, p. B. C. M.

DEUX jeunes mécanos demandent marraines. Ecrire : Louis et Jean, escadrille N. 82, par B. C. M., Paris.

AVIATEUR, 24 ans, dem. gent. marr. élég., 20 à 30 a., préf. Marseille ou env. Ecr. : Bouès, escadrille F. 45, p. B. C. M.

LIEUTENANT observ. en avion dem. marr. aff., femme du monde. Ecr. : Avril, E. M. 232<sup>e</sup> artill., par B. C. M., Paris.

ITALIEN au front du Trentin demande correspondance avec jeune, jolie, gentille marraine. Ecrire : Caporal Zuccarini O. 237<sup>e</sup> Fanteria, Zona di Guerra, Italie.

TROIS jeunes mécaniciens aviateurs dem. marraines. Ecrire : Grolleau, école d'aviation, Pau (B.-Pyrénées).

JEUNE médecin de l'armée d'Orient, célibataire, demande correspondance avec marraine Parisienne, jeune, jolie, sérieuse, distinguée. Ecrire première lettre : Oriens, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

DEUX poilus orphelins, 28 ans, dem. marr. bl. ou br. Ecr. : Raoul, Jean, 95<sup>e</sup> inf., 35<sup>e</sup> Cl<sup>e</sup>, par B. C. M., Paris.

JEUNE aide-major, sur le front, célib., sans affection, dem. marraine Parisienne, gentille, gaie, affectueuse. Ecrire : Ener, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

POILU 27 ans, étonné des jours passés dans l'exil de vous, marraine, j'arrive, et celle que je demande comme correspondante à tous les cieux de la Vie Parisienne, sera jolie, sera lettrée. Sera-t-elle? Ecrire pr. lettre : Bigard, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JOLIE et affectueuse marraine, jeune femme du monde, Parisienne, blonde aux yeux noirs, aurez-vous pitié d'un jeune capitaine perdu dans la craie? Photo si possible. Ecrire : Capitaine Adonis, 252<sup>e</sup> infant., par B. C. M., Paris.

SOUS-OFFIC., 36 ans, dem. marr. Paris., affect. et gaie. Ecrire : Jacques, 6<sup>e</sup> génie, Cl<sup>e</sup> 10-54 T., par B. C. M.

SOUS-OFF., très seul, dem. marr. capable de le comprendre. Ecrire : P. J. de L., 120<sup>e</sup> batterie, 60<sup>e</sup> artill., par B. C. M.

**KÉPIS ET IMPERMEABLES DELION**  
24, boul. des Capucines  
DEMANDER LE CATALOGUE

**RIDES, POCHEs sous les YEUX**  
seront désormais complètement évités ou supprimés après quelques applications de la nouvelle découverte végétale. **ROMARIN ALGEL**  
Flacon 5 fr. Remb. 5.50. INSTITUT ALGEL, 46, r. St-Georges, Paris

**MARRAINES**, envoyez à vos filleuls pour les préserver de dangereuses piqûres, une **MOUSTIQUEAIRE L. B.**  
10 francs en blanc. 15 francs en couleur.  
Renseignements et commandes : 22, r. de l'Echiquier, Paris.

**AVOCAT** 10 fr. Consult. rue Vivienne, 51, Paris. Divorce. Annulation religieuse. Réhabilitation à l'insu de tous. Procès. Sujets confidentiels. Enquêtes discrètes (32<sup>e</sup> année)

**MESDAMES**  
Vous serez toujours jeunes et Charmantes en employant pour les **SOINS DE VOTRE CHEVEUX LE SHAMPOOING "SELMA"**  
à base de Quinine et de bois de Panama sans produits dangereux Qui Nettoyent, Tonifient, Fortifient, Assouplissent lustrant admirablement. LES 6 POCHETTES 1.80 franc — En vente dans toutes pharmacies. LA POCHETTE Demandez la Notice B LABOR-SELMA 49, Av. Victor Hugo, PARIS

**MIROIR INCASSABLE**  
EN ACIER  
Réfléchissant les objets d'une façon parfaite  
**LE PLUS PRATIQUE POUR MILITAIRES**  
Rond, concave et convexe de 10 cent de diamètre. Envoi franco contre 3.50 (pour le grand) WEIL 94, RUE LAFAYETTE - PARIS

**MESDAMES**  
Les Véritables **CAPSULES des D<sup>rs</sup> JORET & HOMOLLE**  
Guérissent Retards, Douleurs, Suppressions des Epoque.  
Le Fl. 4.50 1<sup>re</sup> Ph<sup>ie</sup> SÉGUIN, 165, Rue St-Honoré, Paris.

**POITRINE IMPECCABLE** OPULENTE - FERME HARMONIEUSE  
Acquise ou récupérée rapidement et sûrement, chez la femme et la jeune fille, par l'EUTHÉLINE, seul composé nouveau, absolument inoffensif, approuvé par le corps médical et réellement scientifique. (Communiqué à l'Académie des Sciences (Séance du 26 Fév. 1917), et à la Société de Biologie (Séance du 17 Fév. 1917). Envoi gratuit et 1<sup>re</sup> de la Notice du D<sup>r</sup> JEAN, D<sup>r</sup> en Méd. et D<sup>r</sup> en Sc., \* de la Lég. d'Honn. - INSTITUT de BIOCHIMIE, 49, Av. Victor-Hugo, PARIS

Tous les médecins savent et proclament que  
**"L'UROMÉTINE"**  
LAMBIOTTE frères

n'a pas d'équivalent en thérapeutique pour désinfecter et stériliser les voies urinaires et pour mettre fin en douceur, mais le plus sûrement du monde, à toute contamination locale. En vente dans toutes les pharmacies.

Aux Etats Unis  
l'Insigne Francophile à la Mode  
**La Rose de France**  
Médaille à Secret-LOCKET  
Chez tous les BIJOUTIERS  
GROS : SASPORTAS, 16, B<sup>e</sup> Magenta, PARIS

**ROSELILY**  
du Docteur CHALK  
**Poudre de Riz LIQUIDE**  
Fait Disparaître Les RIDES  
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon. Flacons à 4 fr. et 6 fr. Labor. DETCHEPARE, à Biarritz. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

**AUTO-LECONS**  
Brevets civil et militaire 3 jours. Auto Moto toutes forces 15 autos luxe 1 et 2 baladeurs. Cours mécanique. Milliers références. Maison Constance de 1<sup>er</sup> Ordre. Forfait Examen 10 fr. Livre pour être automobiliste civil, militaire offert grat<sup>uit</sup>. Pour éviter confusion, bien s'adresser au Magasin M<sup>r</sup> GEORGE, 77, av. Grande-Armée (à côté M<sup>re</sup> Peugeot). Tél. 629-70.

**GLYCODONT**  
CRÈME-SAVON DENTIFRICE  
Envoi franco du tube contre timbres poste 1.25 ou 1<sup>re</sup> 75 pour grand modèle  
49, RUE D'ENGHIEN, PARIS

**CHAUSSÉZ-VOUS**  
CHEZ **TOMMY**  
1, RUE DE PROVENCE  
81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS

**ECZEMAS-ULCÈRES VARIQUEUX**  
MALADIES DE LA PEAU - PLAIES  
GUÉRISON ASSURÉE EN 15 JOURS PAR LE TRAITEMENT DE L'ABBAYE DE CLERMONT  
Renseignements & Brochure gratuits  
THÉZÉE A LAVAL (Mayenne)

Qui mon vieux c'est la pipe "MAJESTIC" que j'adopte  
Elle est très bonne mais je préfère la "SAVOARDE"  
Et moi c'est la pipe "GLOIRE DE VERDUN" que je savorne  
Faites donc pas tant de chichis. Une sèche roulée dans du papier "BLOC-LOUIS" et dégustée dans un fume cigarette LE PARISIEN E-P-C.  
Voilà mes délices

# URODONAL

lave le rein



réalise une véritable saignée urique (acide urique, urates et oxalates)

## L'OPINION MEDICALE :

« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste, du derme qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne. D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui, lui seul, résume et concrète tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux : il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur »

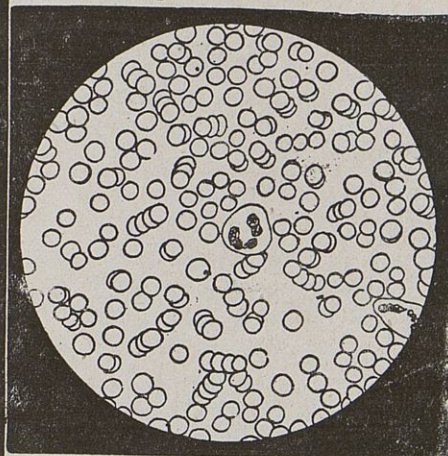
Dr BERTOUX.

de la Faculté de Médecine de Montpellier

Etabli<sup>ss</sup> Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et ttes phies. Le flac. fco 7 fr. 20

# GLOBÉOL

Tonique vivifiant Enrichit le sang



Augmente la qualité et la quantité des globules rouges.

Anémie  
Neurasthénie  
Tuberculose  
Convalescence

Communication  
à l'Académie de médecine  
du 7 juin 1910

SANG GLOBÉOLISÉ

## L'OPINION MEDICALE :

« Deux examens de sang, un avant la cure, l'autre à son achèvement, permettent de toucher « de l'œil », sinon du doigt, la relation de cause à cet effet : de voir en vertu de quel phénomène physiologique très simple a pu s'accomplir la rénovation constatée chez les malades soumis à l'action du Globéol. »

« Etant données la facilité et l'innocuité de la médication par le Globéol, et surtout son admirable et indéniable efficacité, il importe donc, désormais, de toujours donner à l'opothérapie sanguine la place qui lui revient et que, incontestablement, elle mérite : la première. »

Docteur MILLOT,

Médecin légiste de la Faculté de médecine de Lyon.

Ttes phies et Etab. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon, fco 7 fr. 20.

## JUBOL rééduque l'intestin

### MAIGRIR

REMEDE NOUVEAU. Résultat merveilleux, sans danger, ni régime, avec l'OVIDINE - LUTIER. Not. Grat. s. pli fermé. Env. franco du

M<sup>me</sup> IDAT SELECT HOUSE, SALLE de BAINS, MANUCURE 29, fg Montmartre, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> ét. (10 à 7).

M<sup>me</sup> Renée VILLART SOINS d'Hygiène. Mon 1<sup>er</sup> ord. 48, r. Chaussee-d'Antin (ent.).

MARIAGES Relations mondaines. M<sup>me</sup> VERNEUIL. 30, r. Fontaine (entres. gauche, sur rue).

LUCETTE DE ROMANO HYGIENE par dame diplômée 42, r. St-Arne. Ent. Dim. fêt. (10 à 7).

M<sup>me</sup> JANE TOUS SOINS D'HYGIENE (Dim. fêt.) 7, faubourg Saint-Honoré, 3<sup>e</sup> ét., 10 à 7.

BAINS HYDROTHERAP. MANUC. M<sup>me</sup> ROLANDE (10 à 7). 8, rue Notre-Dame-des-Victoires (2<sup>e</sup> étage).

MANUCURE SOINS D'HYGIENE. Miss BEETY (10 à 7) 36, r. St-Sulpice, 1<sup>er</sup> esc. entr. g. (Dim. et f.).

CHAMBRES CONFORTABLEMENT MEUBLEES à louer. M<sup>me</sup> VIOLETTE, 2<sup>er</sup>, r. Vital. Dim. et fêt.

MISS ARIANE (Dim.-fêtes.) SOINS D'HYGIENE-MANUC. 8, r. des Martyrs, 2<sup>e</sup> ét. (10 à 7).

MANUCURE 44, rue Saint-Lazare 3<sup>e</sup> étage, fond cour. (Ts les jours et dim.).

MANUCURE M<sup>me</sup> BERRY, 5, r. d. Pelits-Hôtels, 1<sup>er</sup> ét. 9 à 7. T. l. j. D. fêt. 10 à 7 h. (G. Est et Nord.).

M<sup>me</sup> LEONE HYGIENE. Tous soins. 1 à 7 sauf dim. fêt. 6, r. Notre-Dame-de-Lorette, 2<sup>e</sup> étage.

LEÇONS DE PIANO par jeune dame. (1 à 7 h.) M<sup>me</sup> DELYS, 44, rue Labruyère, 4<sup>e</sup> face.

NOUVELLE INSTALLAT. HYGIENE. M<sup>me</sup> LIANE (10 à 7), 28, r. St-Lazare, 3<sup>e</sup> dr. (Anc. passage de l'Opéra).

M<sup>me</sup> HADY MANUCURE. SOINS d'Hyg. 10 à 7. 6, r. de la Pépinière, 4<sup>e</sup> dr. (Dim. fêt.).

MISS BERTHY SOINS D'HYG. 4, fg. St-Honoré, 2<sup>e</sup> s. ent. angl. r. Royale, 10 à 7.

DIXI Téléphone: GUTENBERG 78-55. MARIAGES. Hautes relations. 18, rue Clapeyron, rez-de-ch., gauc.

### BAINS

OUVERTURE D'UNE 2<sup>me</sup> SALLE DOUCHES - MASSOTHERAPIE SERVICE SOIGNÉ. CONFORT.

M<sup>me</sup> HAMEL, 5, faubourg Saint-Honoré, 2<sup>e</sup> sur entresol (escalier A) angle rue Royale (8 h. matin à 7 h. soir).

MARIAGES RELATIONS MONDAINES Maison de premier ordre recommandée. M<sup>me</sup> LE ROY, 102, rue Saint-Lazare. (English spoken.)

Jane LAROCHE SOINS DE BEAUTE 63, r. de Chabrol, 1<sup>er</sup> esc., 2<sup>e</sup> g. (2 à 7).

M<sup>me</sup> SEVERINE HYGIENE. 1 à 7 h. (Dim. & fêtes.) 31, r. St-Lazare, esc. 2<sup>e</sup> voûte, 1<sup>er</sup> ét.

MARTINE TOUS SOINS. (10 à 7 heures.) 19, r. des Mathurins, esc. gauche, 2<sup>e</sup> ét.

M<sup>me</sup> DEBRIVE SOINS D'HYGIENE 9, r. de Trévise, 1<sup>er</sup> ét. (10 à 7). Dim. fêt.

MARIAGES RELATIONS MONDAINES. M<sup>me</sup> BORIS, 47, r. d'Amsterdam, 2<sup>e</sup> ét. gauc. (Dim. fêt.).

M<sup>me</sup> JANOT TOUS SOINS D'HYGIENE. 2 à 7 h. 65, r. Provence, 1<sup>er</sup> ag. (Ang. ch. d'Anti.).

MARIAGES Relat. mondaines. M<sup>me</sup> LISLAIR (2 à 7). 12, r. de Hambourg, rez-chaussée, droite.

MARIAGES RELATIONS MONDAINES (Métro Reme). M<sup>me</sup> BOYE, 16, rue Boursault, ent. dr.

AMERICAN MANUC. MASSOTHERAPIE. Miss MOHAWK. 2nd floor only. 27, r. Cambon, 2<sup>e</sup> ETAGE (11 à 7).

Miss GINNETT MANU. HYGIENE de premier ordre. 7, r. Vignon, entres. (10 à 7), dim. fêt.

MEDICAL MASSAGE. SPECIALITÉ p. DAMES (1 à 7). M<sup>me</sup> LATIEULE, 2, r. Chérubini (square Louv.).

MADAME TEYREM (1 à 7 heures) TOUS SOINS. 56, boul. Clichy, esc. fd cour, r.-de-ch. g.

M<sup>me</sup> Mauricette SOINS par JEUNE DAME, 1 à 8 h. 11, rue Saulnier, 1<sup>er</sup> ét. (Fol.-Berg.).

M<sup>me</sup> PILOT MARIAGES. 2, r. Camille-Tahan, 4<sup>e</sup> g. (r. donn. r. Cavalotti) Pl. Clichy.

M<sup>me</sup> ANDHREE Soins de Beauté, pr. pl. République, 24, r. N.-D.-de-Nazareth, 1<sup>er</sup> ét. p. g.

### M<sup>me</sup> Dambriers

MARIAGES. MAISON SÉRIEUSE Relations les mieux triées, les plus étendues. M<sup>me</sup> DAMBRIERS, 16, r. de Provence, 4<sup>e</sup> et.

### BAINS

MASSOTHERAPIE (dès 9 h. matin). MANUCURE. Tous soins d'hyg. ène. M<sup>me</sup> SARITA, 113, rue Saint-Honoré.

Hygiène et Beauté p<sup>res</sup> les Mains et Visage. M<sup>me</sup> GELOT, 8, r. Port-Mahon (place Gaillon).

M<sup>me</sup> MARTES Chambres confortablement meublées. 14, rue de Berne (Entresol.).

SOINS D'HYGIENE. Madame D'HERLYS, 23, rue de Liège, 2<sup>e</sup> étage (10 à 7).

MARIAGES RELATIONS MONDAINES UNIQUES. M<sup>me</sup> MORELL, 25, r. de Berne (2<sup>e</sup> g.).

M<sup>me</sup> MESANGE Manucore. Tous soins. Dim. fêt. 38, r. La Rochefoucault, 2<sup>e</sup> face (1 à 8).

BEAUTE HYGIENE. SOINS. M<sup>me</sup> VILLA (t. l. j. et dim. 1 à 7) 14, faub. St-Honoré, entresol à dr., sauf fêt.

M<sup>me</sup> LEHMANN Soins de Beauté, de 1 h. à 7 h. 201, r. Lafayette, esc. cour. r.-d.-ch.

HYGIENE TOUS SOINS. M<sup>me</sup> BERTHA (2 à 7 h.) 22, rue Henri-Monnier, 1<sup>er</sup>. (Dim. et fêt.).

MARIAGES Relat. mondaines. Mon recom. M<sup>me</sup> DUC, 54, r. Caumartin, 3<sup>e</sup> ét. (2 à 7) même le dim.

BAINS HYDROTHERAPIE. M<sup>me</sup> LEROY (10 à 7), 70, faub. Montmartre, 2<sup>e</sup> ét. Ts l. j., dim. et fêt.

Institut de Beauté Miss CLAIRE 6, rue Vintimille, 2<sup>e</sup> à droite.

MARIAGES RELATIONS SÉLECTES M<sup>me</sup> FLAMANT 8, rue Charles-Nodier, 8. Téléph. Nord 71-96. 2<sup>e</sup> droite.

AGREABLES SOIREES DISTRACTIONS des POILUS PREPARANT à FETER la VICTOIRE

Curieux Catalogue (Envoi gratis), par la Société de la Gaité Française, 88, r. du Faubourg St-Denis, Paris (10<sup>me</sup>).

Forces, Physique, Amusements, Propos Gais, Art de Plaire, Hypnotisme, Sciences occultes, Chansons et Monolog. de la Guerre. Hygiène et Beauté. Librairie spéciale.



Madelon